

# J12 Jeunes

JOURNAL  
"CŒURS VAILLANTS"  
FONDÉ EN 1929  
JEUDI 12 MAI 1966

**BIENTOT...  
Semaine  
Internationale  
des Cœurs Vaillants**

Photo LÉAH LOURIÉ.





## LUC ARDENT te répond

« Quels ont été les premiers journaux ? »

Bruno CAROT, Paris-8<sup>e</sup>.

C'est sous le règne de Louis XIII que Théophraste Renaudot a fondé le premier journal français. Il fut vivement encouragé par le cardinal de Richelieu, qui le soutint et le pensionna. Le roi lui-même ne dédaigna pas d'y



Nombreuses activités sportives chez les J2 de la Capelette à Marseille. Le hand-ball et le football sont plus particulièrement appréciés. Voici quelques joueurs. Les espoirs de l'O. M. sont peut-être parmi eux ?

écrire des articles qu'à vrai dire il ne signait pas. Richelieu voulait se servir de ce moyen nouveau d'expression pour diriger l'opinion.

Le journal de Renaudot : « La Gazette de France », dura jusqu'au 22 janvier 1793. Le lendemain de la mort de Louis XVI, il devait reparaitre sous la Restauration.

Nous connaissons cependant un journal plus ancien encore : c'est « La Gazette de Pékin ». Elle était contemporaine de Charlemagne, et elle paraissait encore dans les premières années du XX<sup>e</sup> siècle, à la veille de la chute de la dynastie mandchoue. Elle était à cette date la doyenne incontestée des journaux.

« Qui était saint Didier ? »

Didier CLAIR, Paris-16<sup>e</sup>.

Tu as comme saint patron un évêque de la ville de Vienne (Isère), mort vers 606 ou 607.

Didier, au cours de sa vie, fut un évêque très actif. Il s'efforça de ramener à une vie plus chrétienne les gouverneurs de la province où il vivait ; mais ceux-ci

se révoltèrent et le firent arrêter. Les soldats chargés de son arrestation le lapidèrent en cours de route.

Saint Didier fut honoré comme un martyr aussitôt après sa mort. Son corps fut transféré dans l'église Saint-Pierre de Vienne. On fête saint Didier le 23 mai.

« Quel est le principe de fonctionnement de l'orgue de Barbarie ? »

Gérald LUQUIENS,  
Genève (Suisse).

Les orgues plus courants sont composés d'un cylindre hérissé de petites pointes. Un ressort monté au moyen d'une clef fait tourner ce cylindre dont les pointes frappent les dents d'un « peigne » de métal : celles-ci émettent chacune une note musi-



Les J2 de Cénon — banlieue de Bordeaux — et ceux du collège Ozanam de Limoges se sont rencontrés pour un camp en commun. Le sourire, la joie et l'amitié étaient au rendez-vous. Ils envisagent de faire un camp plus long pour les grandes vacances.

riences, à l'aide du matériel approprié, et aidés par des scientifiques.

Voici les adresses de deux de ces clubs :

### MOUVEMENT JEUNE SCIENCE

50, av. Simon-Bolivar

75-PARIS-19<sup>e</sup>.

### COSMOS CLUB

11, rue Condorcet,

75-PARIS-9<sup>e</sup>.

Ce dernier est animé par Albert Ducrocq, dont tu lis sûrement avec intérêt les articles qu'il écrit dans « J2 Jeunes. »

cale différente. Les pointes sont disposées sur le cylindre de telle manière que les dents émettent une mélodie. Les boîtes à cylindre ne jouent que deux ou trois mélodies.

D'autres boîtes ont un disque au lieu de cylindre. La face interne du disque est munie de petites lamelles d'acier qui font vibrer le peigne en tournant. Les disques étant changeables, ces boîtes peuvent contenir et jouer plusieurs mélodies.

« Je veux fabriquer une fusée, donne-moi quelques conseils. »

Géry TABARY,  
Halluin (Nord).

On ne peut pas fabriquer tout seul une fusée, car c'est un travail trop dangereux et qui demande un effort en équipe, celle-ci pouvant acquérir un matériel coûteux.

Puisque tu t'intéresses à cette question, pourquoi n'adhérerais-tu pas à un club de Sciences ? Là, tu trouverais des jeunes, passionnés comme toi pour le cosmos, et qui font des expé-

...AU LAIT DRU DES ALPAGES!  
ET QUEL JOLI TIMBRE-POSTE  
DE COLLECTION  
DANS CHAQUE TABLETTE DE CHOCOLAT

# Cémoi

Coudert et Dino



# LE J2

vit aux dimensions  
du

# MONDE

## LES J2 VEULENT CONNAÎTRE LA VIE DES JEUNES A L'ÉTRANGER

« Je suis content quand j'ai la possibilité de connaître la vie des jeunes étrangers. Je vois ainsi que je ne suis pas seul à vivre et à être heureux. Je vois aussi parfois qu'il y a des jeunes qui n'ont pas la joie d'être heureux comme nous et j'ai envie de les aider. »

Benoît, Holnin.

« Je vois comment ils vivent, et si ça me semble bien j'en fais autant. Je me sens uni avec eux. »

Philippe, 14 ans, Sarlat.

« Leurs distractions, les sports qu'ils pratiquent, les jeux qu'ils font ne sont pas toujours les mêmes que les nôtres; c'est intéressant de les connaître. »

Jean-Paul, 15 ans, Charleville.

« Je peux comparer ma vie à la leur et, voyant ce qu'ils font devant certains problèmes, j'en tire des conclusions pour essayer de me corriger. »

Bernard, 15 ans, Bergerac.

## LES J2 S'INTÉRESSENT A CE QUI SE PASSE DANS LES PAYS ÉTRANGERS

« Tout homme digne de ce nom doit s'intéresser aux problèmes de ses semblables et partager leurs peines et leurs joies »

Bernard.

« En étant au courant de ce qui se passe à l'étranger on apprend à ne pas vivre que pour soi, à ne pas être égoïste et à pratiquer la charité entre nous. »

Benoît.

« Il n'y a pas que la France qui compte. Les autres pays sont aussi bien puisque tous les hommes sont hommes dans tous les pays du monde. »

Michel, 11 ans, Dijon.

## PARCE QUE LES J2 SONT OUVERTS AU MONDE ENTIER, PARCE QU'ILS VEULENT UNE VÉRITABLE AMITIÉ INTERNATIONALE, LES J2 SAVENT ACCUEILLIR LES COPAINS ÉTRANGERS AVEC QUI ILS SONT EN CONTACT

« Je leur apporte mon amitié, car chez nous ils se sentent gênés, seuls, éloignés de leur pays qu'ils aiment, de leur famille, de leurs amis et de tout ce qu'ils aiment. »

Jean-Paul.

« J'essaie de familiariser avec eux. Il faut les aider à se sentir à l'aise, car souvent ils sont mal vus par les autres. »

Philippe.

« Leur contact me permet de connaître leur vie et de partager leurs idées qui sont les mêmes que celles de tous les jeunes. »

Bernard.

« Mon amitié avec les étrangers m'apporte la joie de vivre un des articles de la charte des J2. Je pense aussi à tous les gars qui font comme moi. Si comme nous tout le monde s'entendait sans être gêné par la couleur de la peau ou la nationalité, alors on pourrait dire : les hommes sont tous frères. »

Jean, 12 ans, Soissons.

## UN J2 VIT AUX DIMENSIONS DU MONDE, SON AMITIÉ N'A PAS DE FRONTIÈRE

Article 9 de la charte des J2.

Les déclarations que nous venons de lire prouvent souvent que cet article de la charte des J2 est vraiment vécu. Elles sont aussi une invitation à faire mieux encore. La semaine internationale des Cœurs Vaillants est pour nous tous une occasion à ne pas manquer (voir pages suivantes : 10 et 11).





Photos Manson.

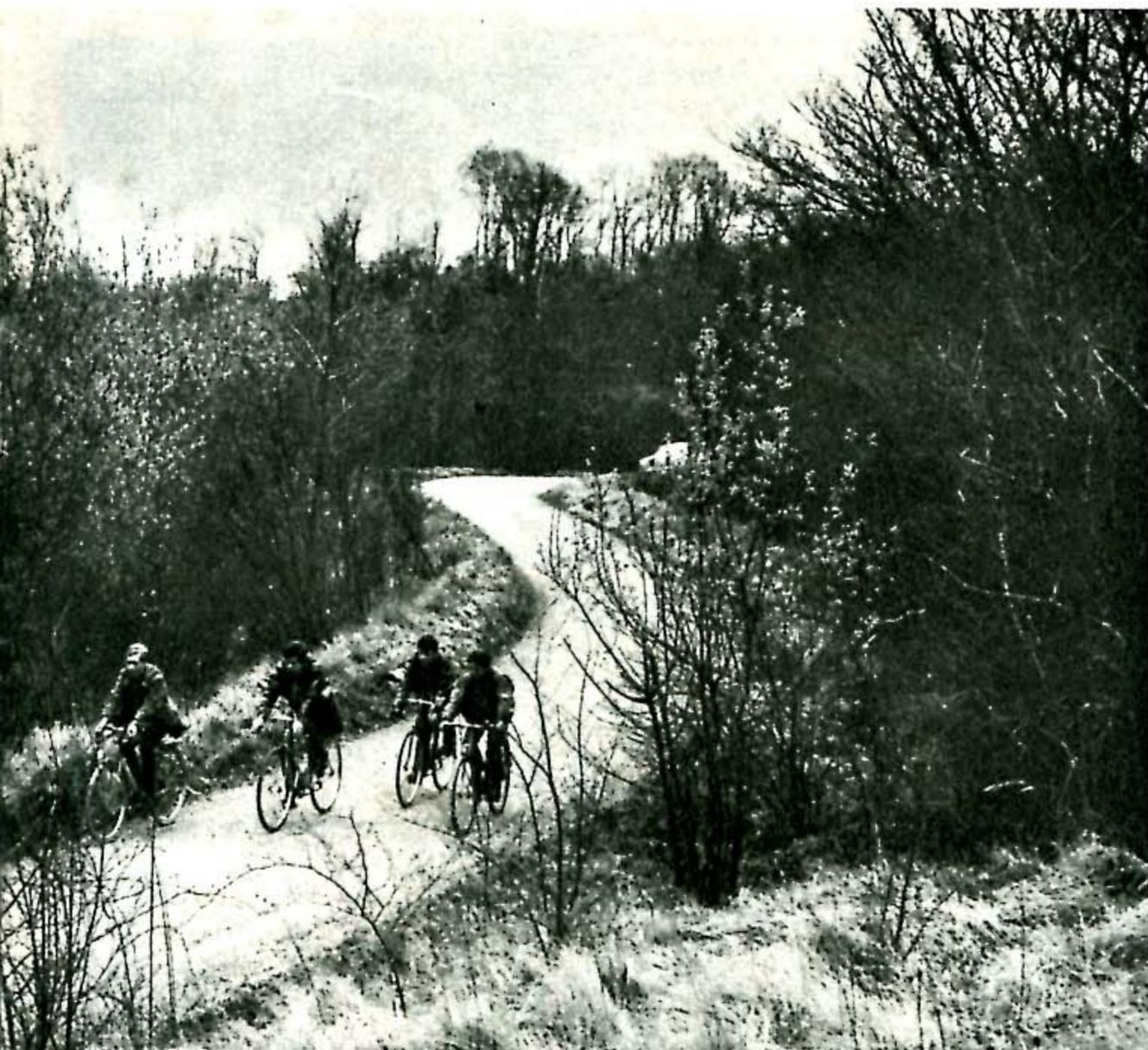
**U**NE sortie à vélo? C'est simple pour celui qui aime faire un peu de sport tout en se divertissant en occupant agréablement ses loisirs. Toutefois, comme nous l'avons

vu la semaine dernière cela nécessite un peu de préparation.

En premier lieu, il faut être capable de réparer sa bicyclette. Mais avec quoi fait-on du cyclotourisme? Avec quelle bicy-

**A BI**

clette? Disons-le tout de suite, les formules « course » et même « demi-course » sont à proscrire. Beaucoup trop fragiles, elles ne sont conçues que pour de la « bonne » route. Les boyaux, s'ils ont des avantages dans les compétitions, ne servent à rien quand on se promène. Non, ce qu'il faut pour faire du cyclotourisme, c'est une bonne vieille « bécane » à défaut d'un routier, qui est relativement cher. Le but recherché est la solidité, rien d'autre.



ment sur la partie carrée de l'écrou du rayon. Il arrive que la roue soit voilée à la suite d'un choc. Pour s'en apercevoir on la fait tourner. Si elle dessine un huit, il faut alors la placer dans la fourche à l'envers. En la faisant tourner, on repère exactement les endroits où il faudra desserrer les rayons se trouvant du côté dont la jante se rapproche trop et tendre ceux de l'autre côté.

Pour une longue randonnée, il est bon d'avoir dans sa trousse de dépannage deux ou trois rayons de rechange aux dimensions des roues. Ce n'est pas lourd.

## LES GREVAISONS

C'est la syncope la plus fréquente d'une bicyclette. Elle provient soit d'un clou sournois qui sera venu se mettre sur la route, soit d'une usure du pneu qui aura occasionné une hernie de la chambre à air, soit que le bout d'un rayon, à l'intérieur de la jante, aura usé la chambre à air.

La première chose à faire est de localiser la crevaison en gonflant la chambre et en la passant le long de la joue. Si la fuite est faible, il faudra la tremper dans de l'eau. Les bulles d'air indiqueront la fuite.

La réparation est simple. Il faut être strict sur la propreté, sous peine de voir sa rustine partir tout de suite. On gratte avec la râpe la partie perforée jusqu'à ce que la paroi soit propre et rugueuse. On enduit ensuite légèrement la chambre et la rustine de dissolution. On laisse un peu sécher, puis on colle les deux parties en appuyant fortement pendant quelques instants entre ses doigts. Il faut s'assurer, dans le cas d'un clou, que la

# CYCLETTE...

## METTRE SON VÉLO EN ÉTAT

Dans une bicyclette, ce qui ne marche pas ce sont généralement les roues. Quand le cadre est cassé, il faut le changer. Par contre la roue à ses petites faiblesses et il est bon de savoir les soigner avant de prendre le large.

Quels sont les petits ennuis qu'occasionnent les roues du vélo? Ils proviennent du moyeu, des rayons, des chambres à air et des pneus.

## JEU DANS LE MOYEU

Il faut que la roue soit fixe sur le pignon. Quand elle fait un va-et-vient latéral, c'est qu'il y a du jeu. C'est très dangereux, car en continuant à rouler il augmente et l'on risque de perdre ou de broyer les billes qui sont à l'intérieur et qui constituent le roulement. Ces billes ont en général un diamètre de 5 millimètres, mais il peut varier d'une marque à l'autre.

La réparation consiste alors à démonter le moyeu et à le vérifier. Il faut un étau en métal ou en bois. On immobilise le bout de l'axe sans forcer et l'on démonte. Une des précautions élémentaires est, au fur et à mesure que l'on enlève une pièce ou une bille, de la déposer soigneusement sur un chiffon propre.

Avant le remontage, on nettoie bien chaque

pièce. Auparavant l'on aura mis de la graisse consistante dans la cuvette. Les billes que l'on replacera tiendront ainsi toutes seules. On enfle ensuite la roue sur le pignon, en mettant de la graisse dans la cuvette supérieure. Enfin, on place, visse et règle le cône.

Le moyeu arrière peut avoir lui aussi des sautes d'humeur. On les appelle des « sautes d'huile », c'est-à-dire que la roue sera aussi libre vers l'avant que vers l'arrière et que, là, il n'y a sans doute rien à réparer puisque cela provient d'une usure complète des cliquetis. Toutefois, une huile trop épaisse ou du cambouis peut provoquer le même phénomène. Il faut alors bien nettoyer la roue libre avec du pétrole ou de l'essence.

## LES RAYONS

Quand on les compte, on s'aperçoit qu'il y en a trente-six sur une roue normale. Leur rôle? Maintenir la forme de la jante. Ainsi la jante doit toujours être exactement au milieu des portées du moyeu.

Il faut que les rayons soient souples. Pour éviter qu'ils ne prennent la rouille, ce qui les rendrait cassants, il faut les nettoyer, ou en prendre d'inoxydables.

Quand on serre ou desserre les rayons, on modifie la forme de la jante. Ce serrage s'effectue sur les petits écrous de rayon qui se trouvent sur la jante. On utilise à cet effet une petite clé à rayons qui s'ajuste exacte-

ment sur la partie adverse de la chambre n'a pas été perforée et que l'on n'a pas deux trous au lieu d'un!

## LES AUTRES PETITES PANNES

Elles sont diverses, mais généralement sans gravité. Elles peuvent provenir de la chaîne qui peut soit être trop lâche, soit se casser. Il existe alors un « maillon rapide » que l'on achète chez un spécialiste en vélos. Il s'adapte très facilement et permet ainsi à la chaîne de s'ouvrir. Le reste peut provenir du câblage : il faut vérifier qu'il soit correct avant de se servir de sa machine, ou bien des patins de frein à changer.

Il faut enfin s'assurer du bon éclairage du vélo avant de prendre la route, ce qui évite tout risque d'accident, ainsi que de la présence de la plaque qui doit obligatoirement se trouver sur la fourche.

Bonne route!

Gilles PATRI.





# La Chevauchée des

P. Chéry



Je vous emmène à l'armurerie. Enfin... dessous. Permettez-moi de vous offrir des colts. Si, si... J'y tiens! Après tout, c'est ma faute...



Afin de réparer, j'en profiterai pour me renseigner sur les dégâts que j'ai dû causer.



Peu après...



A présent, en route pour les collines de Curvedrock-town!



Par la mine on y parvient assez vite. Mais il y a de nombreuses galeries sous ces collines. Laquelle pensez-vous qu'empruntent vos voleurs?



Eh bien! la trace des troupeaux se perd le long de la rivière de Wildfox-City et nous pensons qu'ils reparaitissent à Large Kettle Ranch.



Hum... Oui... Je vois... Mais il y a si longtemps que je ne suis allé là-bas... Certaines de ces galeries risquent de s'être effondrées...



Passons chez moi prendre des outils.



Beaucoup plus tard...

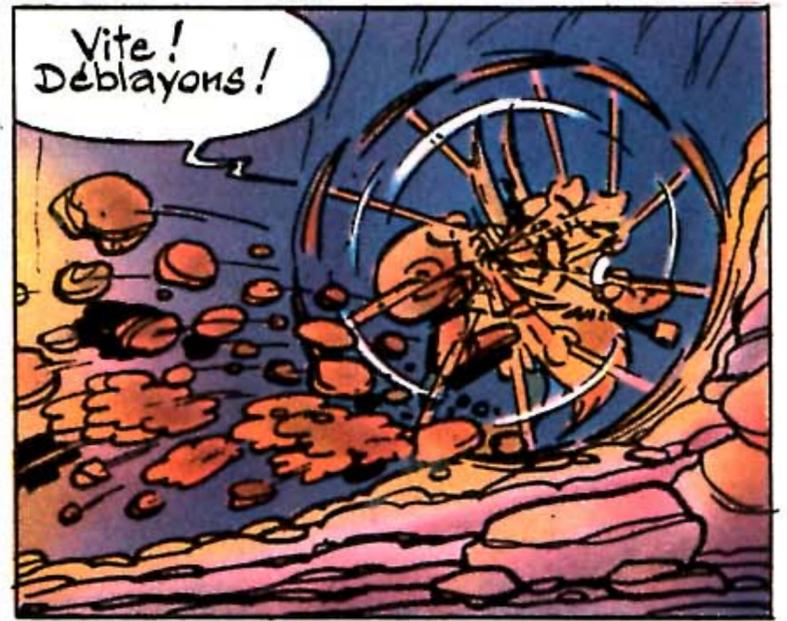


Aïe! C'est bien ce que je craignais!



OH!

RÉSUMÉ. — Jim et Heppy informent le vieux Mole que les galeries qu'il a creusées sont utilisées par des voleurs de troupeaux.



RÉSUMÉ. — Eusèbe a mis au point une machine formidable.

# Le Monde



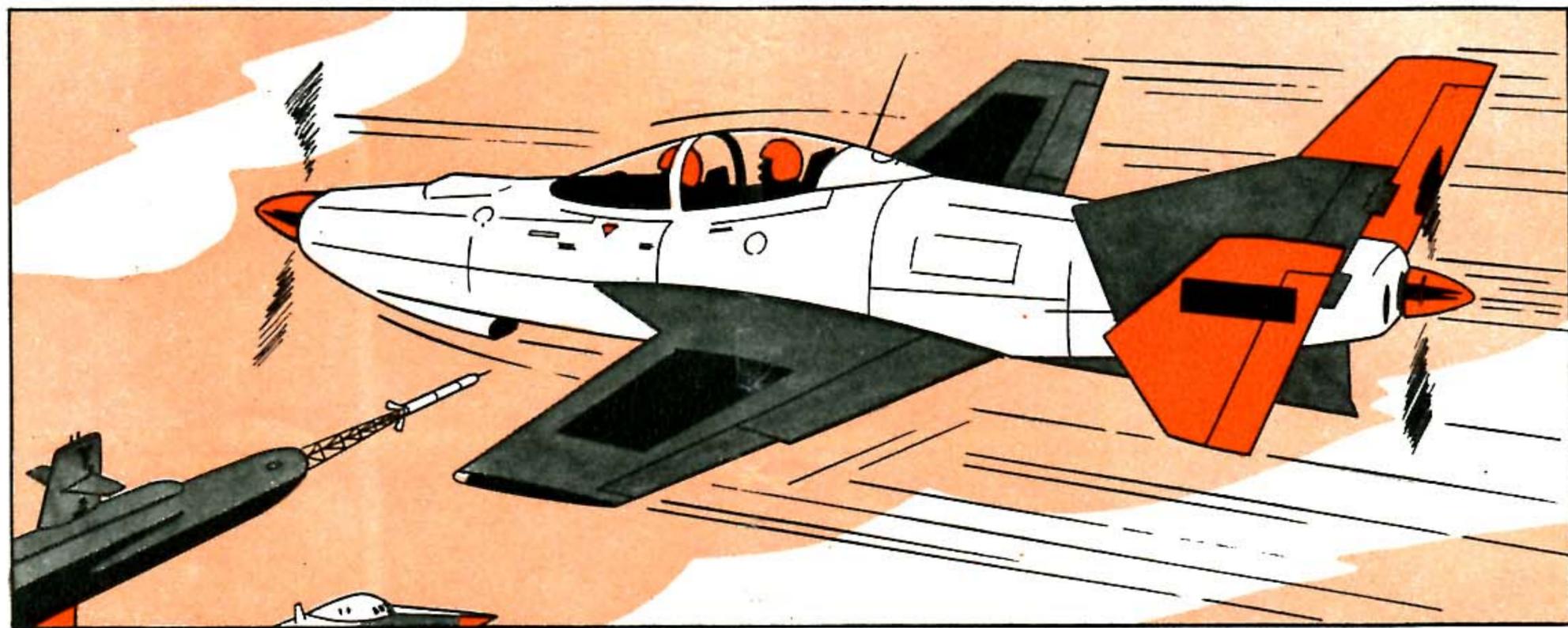
ÇA POUR DE LA BELLE MÉCANIQUE C'EST DE LA BELLE MÉCANIQUE!

EN FAIT À QUOI PEUT SERVIR CE "GRAND MACHIN"?

CE "GRAND MACHIN", COMME TU DIS, VA SERVIR À RAMENER SUR NOTRE PLANÈTE LES OcéANS ET LES MERS.

EXCUSE-MOI, EUSÈBE, JE NE SUIS PAS TRÈS DOUÉE CAR JE NE VOIS FIÇHTEMENT PAS COMMENT!

**WRRRR**



**WRRRRRR**

TONNERRE ! UN AVION DE RECONNAISSANCE-PHOTO SURVOLE NOS INSTALLATIONS. LES TOILES ADHÉSIVES QUI RECOUVRENT LES MARQUES DE NATIONALITÉ ET L'IMMATRICULATION DE CET APPAREIL INDICQUENTASSEZ SES INTENTIONS HOSTILES.

TROP TARD POUR ENVOYER DES CHASSEURS À SA POURSUITE, IL EST DÉJÀ LOIN. HUMM ! IL VA FALLOIR JOUER SERRÉ. JE N'AI PAS QUE DES AMIS!

DURANT CE VOL EN RASE-MOTTE NOUS AVONS DU PRENDRE UNE BELLE SÉRIE DE VUES. J'AI HÂTE DE DÉVELOPPER LES PELLICULES.

ALORS, O.O.O, OÙ EN EST CE DÉVELOPPEMENT

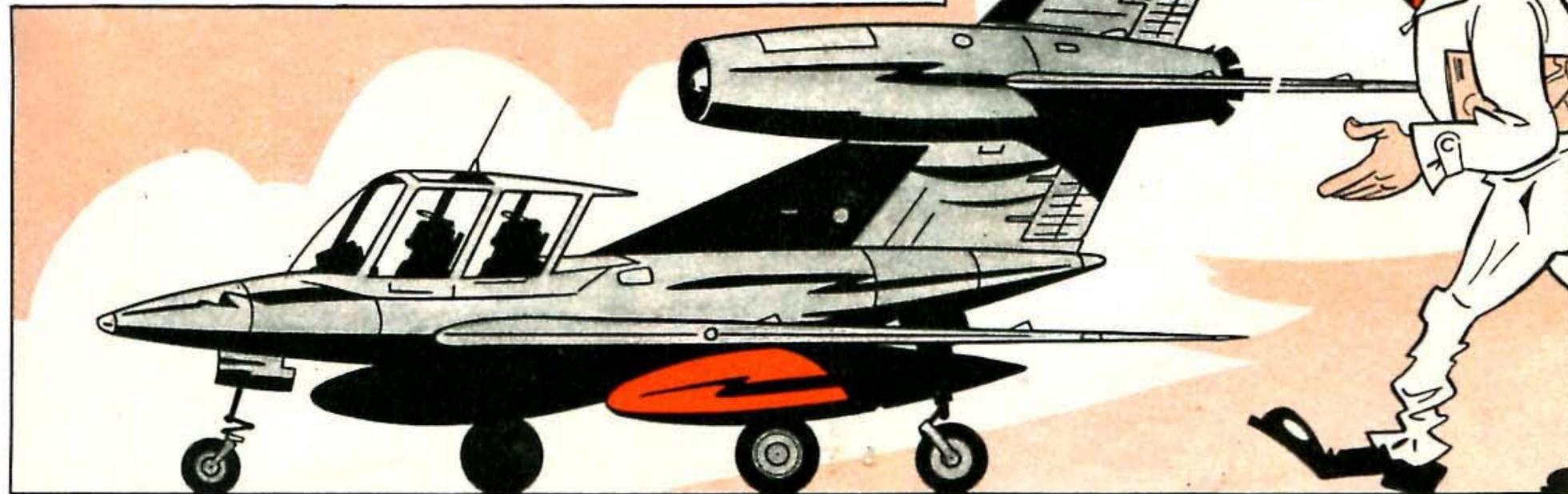
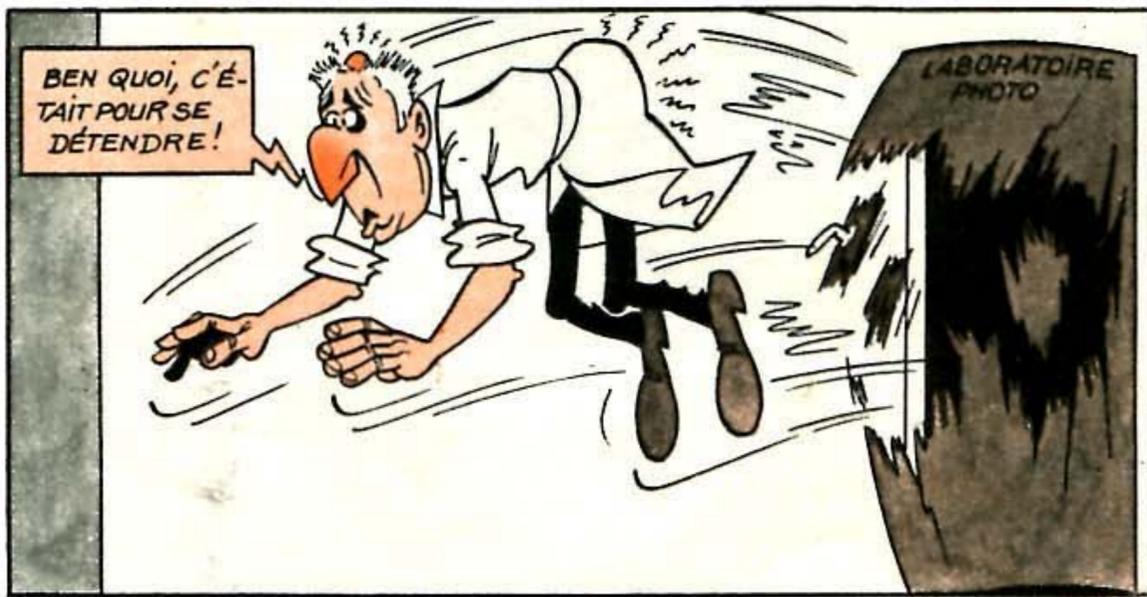
JE SORS LE ROULEAU DU BAIN, CHEF!

HA ! HA ! VOILÀ DES PHOTOS QUI VONT FAIRE DU BRUIT!



# AURA SOIF!

Cette histoire est racontée par J. Lebert



# LA SEMAINE INTERNATIONALE



Il y a quelques semaines, « J2 JEUNES » a présenté la vie de quelques jeunes qui font partie du Mouvement Cœurs Vaillants. Des Cœurs Vaillants, il y en a dans 35 pays. On les compte par millions. Des millions de jeunes, comme toi, qui sur la terre annoncent Jésus-Christ à leurs copains. C'est formidable.

Les Cœurs Vaillants du monde entier ont décidé que la semaine du 15 au 22 mai serait LA SEMAINE INTERNATIONALE de leur mouvement. Pendant cette semaine ils vont essayer de mieux se connaître, de prendre conscience qu'ils appartiennent au même mouvement, ils vont essayer de s'entraider. Parce qu'ils sont chrétiens, ils vont prier pour que tous les J2 du monde connaissent le Christ.

## UNE RENCONTRE INTERNATIONALE

Le meilleur moyen pour bien se connaître, pour échanger, c'est encore de se rencontrer. Voilà pourquoi au mois de juillet des représentants de chacun des pays du monde où il y a des Cœurs Vaillants préparent cette Rencontre Internationale depuis déjà plusieurs mois. Ils veulent qu'elle soit réussie, car, grâce à elle, tous les Cœurs Vaillants seront vraiment plus unis.

Mais pour organiser cette rencontre il faut de l'argent, beaucoup d'argent. Les voyages des délégués coûtent cher : plus de 2 000 F pour venir d'Amérique du Sud. Dans chacun des 35 pays, on s'efforce de trouver de l'argent. Mais la plupart de ces pays sont ceux où l'on souffre de la faim, ce sont des pays pauvres. Il est donc normal que les pays riches aident ceux qui sont pauvres ; ainsi commence l'amitié.

## OPÉRATION SOLIDARITÉ

Pour le succès de cette rencontre, les Cœurs Vaillants de France et de Suisse ont décidé de faire participer à la semaine internationale tous les lecteurs de « J2 JEUNES », tous leurs copains, tous leurs parents et amis.

Ils font donc appel à toi parce que tu peux faire quelque chose pour les aider :



# DES CŒURS VAILLANTS

Tu accepteras la vignette internationale et la carte postale qui te seront présentées. Si tu veux faire plus, tu participeras à la distribution de ces vignettes et à la diffusion des cartes postales. Les Cœurs Vaillants seront heureux de te faire participer ainsi à leur action.

Ainsi tu prouveras que l'amitié internationale est pour toi quelque chose d'important. Tu démontreras que la solidarité entre jeunes existe vraiment.

Grâce à tout ce que tu auras fait, tu te sentiras participant à cette grande rencontre internationale. Et puis tout cela est pour toi une invitation à venir partager toute la vie joyeuse et dynamique des Cœurs Vaillants.

**TOUS LES J2 DU MONDE SONT CAPABLES DE SE DONNER LA MAIN POUR PROUVER QUE LA SOLIDARITÉ EXISTE ET POUR QUE TRIOMPHE LA FRATERNITÉ ENTRE JEUNES.**

Luc Ardent.

## L'ANNÉE DERNIÈRE, DÉJÀ

En 1965, la semaine internationale des Cœurs Vaillants voulait aider un journal pour les jeunes édité au Pérou. Les Cœurs Vaillants de ce pays publiaient un petit journal ronéotypé (quelle différence avec « J2 JEUNES » !)

Les J2 de France ont voulu que ces camarades d'Amérique puissent avoir un journal convenable. Alors ils se sont mis au travail pour trouver de l'argent, beaucoup d'argent. Bien entendu, ils y sont parvenus. 14 000 F ont été recueillis grâce aux vignettes et aux cartes postales.

Au mois de décembre dernier, un bateau quittait le Havre avec à son bord une magnifique machine à imprimer. Elle est maintenant arrivée au Pérou et là-bas « Corazones Valientes » (c'est le titre du journal) vient de prendre un nouveau visage.

Il a été recueilli plus d'argent qu'il n'en fallait pour l'achat de la machine à imprimer. Cet argent a été utilisé pour que des représentants de différents pays puissent se rencontrer pour aider certains pays à s'équiper pour que les Cœurs Vaillants puissent mieux agir. Lorsque les J2 décident de faire quelque chose, ça réussit toujours.



# DÉVOREZ DES LIVRES

## COLLECTION L'ÉTOILE D'OR

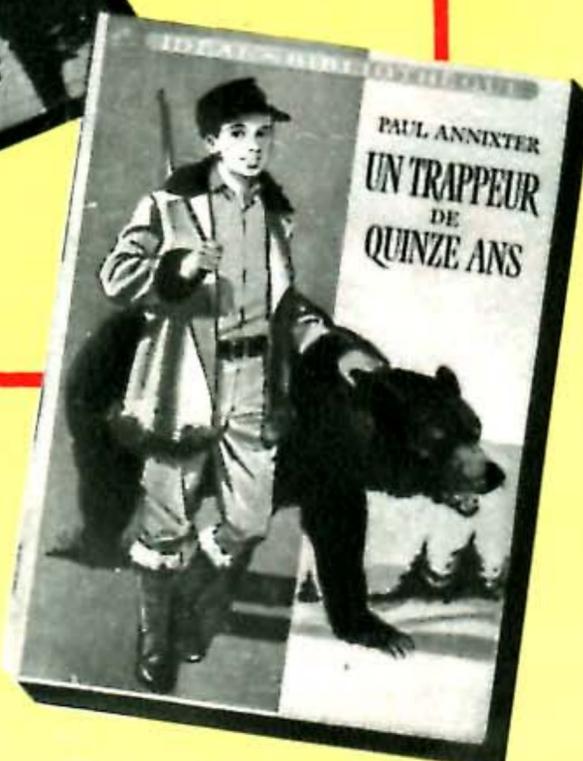
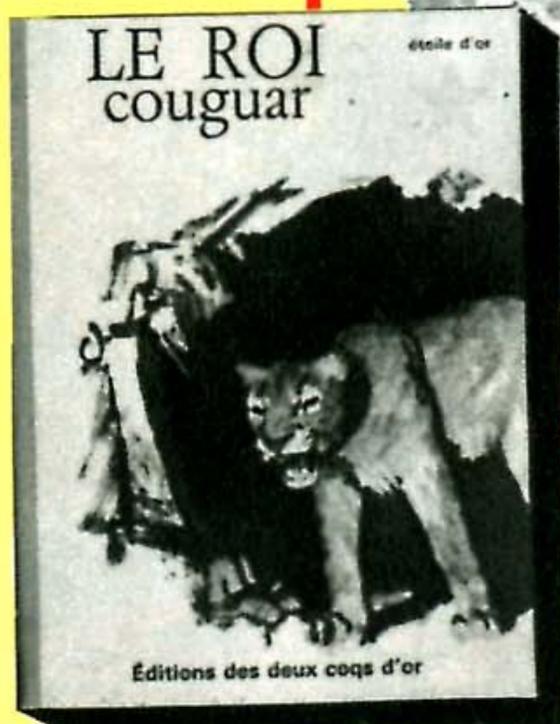
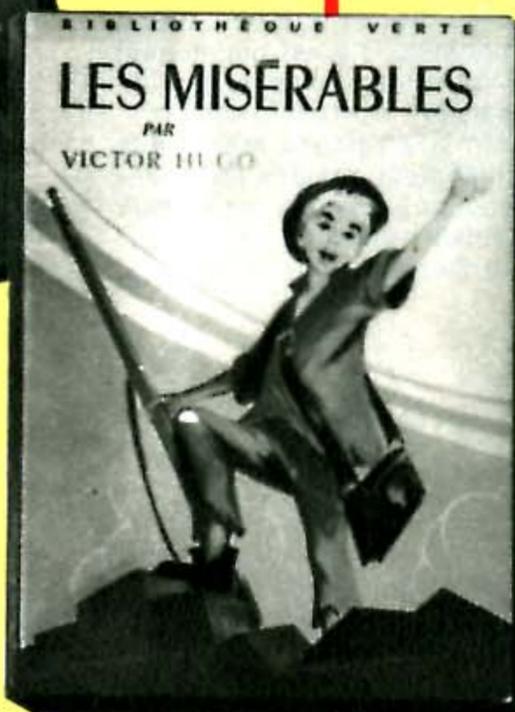
Les titres de cette petite collection de poche sont de valeur inégale. L'histoire de Robin des Bois est intéressante, mais s'accommode mal d'un format aussi réduit. Par contre, on lit avec beaucoup de plaisir l'histoire du roi Cougour. On a l'impression d'assister à un beau film du genre de « Jaguar, Roi de la Forêt » ou de « L'histoire de Lobo ».

## MARABOUT

### 20 000 LIEUES SOUS LES MERS

par Jules VERNE.

Il y a cent ans, le monde se passionnait pour la navigation sous-marine, qui était encore une réalité toute neuve. Le plus grand et le plus génial auteur de science-fiction, Jules Verne, écrivit alors l'épopée du « Nautilus ». On en fit un film. Les livres de Jules Verne, celui-ci en particulier, rencontrent toujours la faveur du public.



## LE CLUB DES CHAUVES-SOURIS

par François CANAVERO.

Quand un livre est écrit par un spécialiste, il est bien rare que ce ne soit pas un bon livre, même sur le plan littéraire. François Canavero est un fervent « spéléo » et c'est un bon auteur. A lire.

## LA PISTE DU DAKOTA

par Pierre PÉLOT

Du Far-West à l'état pur. L'aventure est compliquée. Dans les années qui suivent immédiatement la guerre de Sécession, Brad, le Nordiste, et son compagnon indien, Attowak entreprennent de conduire un troupeau de 3 000 têtes, le bétail de l'Ackomas, sec et désertique, vers les grasses prairies du Dakota. Dans un pays à peine pacifié, où le souvenir des luttes entre Sudistes et Nordistes reste vivace, c'est un rude problème.

Un livre plein de bonnes intentions et d'intérêt, mais le style n'est pas encore à la hauteur de ce beau sujet.

## HACHETTE

### LES MISÉRABLES

par Victor HUGO.

Vous connaissez? Moi aussi. C'était bon il y a cent ans. C'est encore bon aujourd'hui. Mais 254 pages d'une écriture aussi serrée! Il faut une robuste soif pour absorber un pareil roman-fleuve.

### UN TRAPPEUR DE 15 ANS

par Paul ANNIXTER.

Une bonne histoire de bête et de chasse. C'est sympathique et se lit facilement.

## MAGNARD

### SAMORIX ET LE RAMEAU D'OR

par Pierre DEBRESSE.

Il y a deux mille ans, au cœur de la forêt gauloise, Samorix, dont l'enfance a été bercée par les récits des druides, est appelé à un grand destin. Mais peut-on être à la fois un grand chef et rester un homme honnête? Samorix aura à surmonter de grandes difficultés et de grandes tentations.

Ce voyage au pays d'autrefois fera un excellent pendant aux excellentes (mais fantaisistes) histoires d'Astérix.



# Quand les J2 célèbrent Ste Bernadette

Le jeudi 31 mars, j'ai eu le bonheur d'assister à la journée de pèlerinage pour les enfants à l'occasion du centenaire de l'arrivée de sainte Bernadette au couvent de Saint-Gildard, à Nevers.

Le matin, près de 3 000 enfants étaient réunis à la cathédrale pour assister à la messe dite par notre évêque, Monseigneur Vial.

De nombreuses équipes de garçons et de filles avaient réalisé des journaux où tous les articles se rapportaient au bonheur. Tout ce qui rend les jeunes heureux était cité dans ces journaux. C'était très intéressant.

Cette journée s'est terminée au couvent de Saint-Gildard à prier auprès de sainte Bernadette. Elle m'a

apporté beaucoup de joie et m'a prouvé combien l'on pouvait être heureux entre camarades. Suivre la route du Bonheur, c'est faire preuve de beaucoup d'amitié, d'entraide les uns pour les autres. C'est à Dieu que nous ferons plaisir en nous aimant tout au long de cette route du Bonheur.

Je crois que c'est cela que voulait dire Bernadette lorsqu'elle racontait, en arrivant à Nevers, voici cent ans : « Quand j'étais petite, j'aimais bien jouer à la corde, et j'aimais bien tourner la corde pendant que les autres sautaient. »

Jean-Philippe, treize ans, VAUZELLES.

## LE JOURNAL DE LA FOIRE AUX IDEES NUMERO 3

### Les stands d'exposition

Des lecteurs de « J2 JEUNES » nous ont écrit pour demander de quelle manière seraient présentées les inventions au cours de la Foire aux Idées.

Comme sur tous les champs de foire, il y aura des stands dans lesquels un certain nombre d'idées seront présentées. Si vous devez présenter une ou plusieurs inventions, il est temps de commencer à préparer votre stand.

### Un plan de taille de l'invention

Le premier élément de votre stand est un grand

panneau sur lequel vous décrirez l'invention dans tous ses détails. Indiquez aussi toutes les circonstances dans lesquelles elle peut être utilisée. Si vous avez des photos pouvant prouver le bon fonctionnement de votre œuvre, il faut également les exposer.

Selon la nature de votre invention, vous pouvez aussi en réaliser un plan qui vous sera très utile pour donner des explications à tous ceux qui se montreront intéressés.

Tout ce matériel doit être disposé de manière très visible dans votre stand. C'est lui qui attirera tous ceux qui sont venus à la Foire pour en emporter quelque chose.

Si l'enceinte de la foire

est sonorisée, ne manquez pas de rédiger des petites annonces publicitaires pour vos inventions. Ces annonces, vous irez les lire au micro ou vous les donnerez au speaker, s'il y en a un d'attitré.

### Un matériel de démonstration

Prévoyez aussi tout ce qui vous sera utile pour faire vos démonstrations. Si, par exemple, votre invention est une astuce pour effectuer plus facilement certaines tâches : peinture, bricolage, mécanique, dessins, etc. Il vous faut emporter dans votre stand tout le matériel pour en faire une et même plusieurs démonstrations. Il

vous faudra aussi faire faire l'expérience aux visiteurs qui se montrent intéressés.

Si vous présentez un appareil ou un jeu, il faut aussi faire des démonstrations. Il est donc nécessaire de bien préparer les explications que vous allez donner. Pour un appareil, il faut expliquer sa construction, et pour cela le plan, dont nous avons déjà parlé, vous sera d'un grand secours. S'il s'agit d'un jeu, il faut en expliquer les règles en détail, le jouer avec quelques copains devant les visiteurs et même le leur faire jouer. Ainsi ils comprendront plus facilement les règles et pourront juger sa qualité.

LUC ARDENT.

# DES PORTE-CLÉS POUR LES J2

## VOTRE COURRIER « COPOCLEPHILISTE »

Depuis quelques semaines, vos lettres affluent par centaines à la rédaction pour nous parler de votre collection, de vos projets, des difficultés rencontrées... et nous poser une jolie petite avalanche de questions. Régulièrement, désormais, nous essaierons de répondre ici aux lettres les plus intéressantes.

### COMBIEN EN AVEZ-VOUS ?

Combien de porte-clés possédez-vous ? Quelle est la collection la plus importante que vous connaissez ? Nous vous demandons cela dans un récent « J2 ». Vos réponses nous apprennent qu'en général :

— Vous collectionnez les porte-clés depuis très peu de temps, quelques semaines ou quelques mois. Votre collection n'est donc pas très importante. Marie-Thérèse E., La Chambre (Savoie), possède 19 porte-clés ; Sylvie R., Saint-Liguairie (Deux-Sèvres), en possède 20 ; Laurent P., Les Essards (Charente-Maritime), en possède 15 ; Nadine S., Concarneau (Sud-Finistère), en possède 40... Par contre, Jacques W., Neufchâteau (Vosges), collectionneur depuis six mois, en possède déjà plus de 200. Joël V., Entraygues (Aveyron), en possède 212 et notre « champion », Thierry de M., Lyon, en possède plus de 550...

En règle générale, on peut dire qu'actuellement, parmi les « J2 », une collection de 80 à 100 porte-clés représente une moyenne plus qu'honorable.

Quant aux collections des adultes, plusieurs d'entre vous donnent des chiffres atteignant plusieurs milliers d'exemplaires.

### LES CLUBS

Beaucoup d'entre vous nous demandent de leur donner l'adresse d'un club de collectionneurs. Nous sommes bien embarrassés, car depuis quelques semaines les clubs de collectionneurs de porte-clés naissent aussi vite que les champignons après la pluie...

Voici l'adresse du premier club, dont nous vous avons déjà parlé : **Club co-po-clé, 6, rue Caumartin, Paris-9<sup>e</sup>.** (Président : M. Lucien Pappillon.)

Ce club ne s'adresse pas particulièrement aux « J2 ». Aussi, la meilleure formule n'est-elle pas de vous grouper à l'intérieur des « clubs J2 » pour monter ensemble une collection qui pourra vite devenir très intéressante ? En échangeant les « doubles » que vous aurez rassemblés, vous parviendrez sans aucun doute avec un peu d'« astuce » à vous procurer des spécimens de grande qualité.

Une dernière remarque : méfiez-vous de certains « clubs » qui ne

sont en fait que des affaires commerciales dont le seul but est de vendre aux adhérents — fort cher — quelques porte-clés semblables à tous les autres.

### LES PORTE-CLÉS ET LA FOIRE DU TRÔNE

Un écho, paru dans une précédente rubrique et signalant la fabrication d'un porte-clés spécial à l'occasion de la célèbre « Foire du Trône » de Paris nous a valu un abondant courrier. En fait, deux porte-clés ont été édités. Voici leur photo, que beaucoup d'entre vous nous ont demandé. Contrairement

à ce que vous pensez, ce n'est pas le spécimen de gauche — le cheval réalisé en alliage léger — qui a le plus de valeur à la bourse des porte-clés, mais celui de droite représentant un manège avec, au verso, simplement l'inscription « Foire du Trône » sur une médaille en métal lourd. Mais tous les deux sont très jolis.

Si vous n'habitez pas la région parisienne, ne vous désolerez pas. Pour remplacer ces porte-clés dans votre collection, bien des occasions vous seront offertes au cours des prochains mois. En effet, de nombreux organisateurs de fêtes, foires et manifestations diverses de province nous signalent qu'un porte-clés commémoratif sera édité par leurs soins. Et vous pourrez vous le procurer assez facilement...

Philippe ARCHAMBAULT.



## Pour faire vraiment plaisir à votre maman,

demandez à votre papa de vous aider à choisir au stand **TOURNUS des Grands Magasins** ou chez votre quincaillier, l'un des articles **TOURNUS** dont rêve votre maman.



- grill eldorado

- ensemble à servir en acier inoxydable - UGINOX  
2 ravier carrés et 1 ravier rectangulaire

- poêle "Tougliss" antiadhésive au P.T.F.E. pur

- bouilloire 66

**TOURNUS**



articles  
de ménage



et vous recevrez pour agrandir votre collection un magnifique porte-clé, édition originale Fête des Mères 1966

**Manufacture Métallurgique de Tournus - 71 - TOURNUS - Tél. : 36**

Reportage : J. DEBAUSSART.

# DANSES DE POLOGNE



## Suite de la page 15

les fêtes du millénaire, la Pologne nous délègue un messager de qualité : l'ensemble « MAZOWSZE ».

Si le Ballet National Polonais a choisi de se présenter sous ce nom qui désigne une région de la Pologne Centrale s'étendant autour de Varsovie, il ne se limite pas pour autant au folklore de cette seule province. Il s'est attaché au contraire à extraire dans chacune des régions ce qu'il y avait à la fois de plus traditionnel et de plus spécifique dans les chants et les danses.

C'est ainsi qu'à côté des mazurkas et des polonaises on découvre la cracovienne qui est une danse polonaise



# DANSES DE POLOGNE

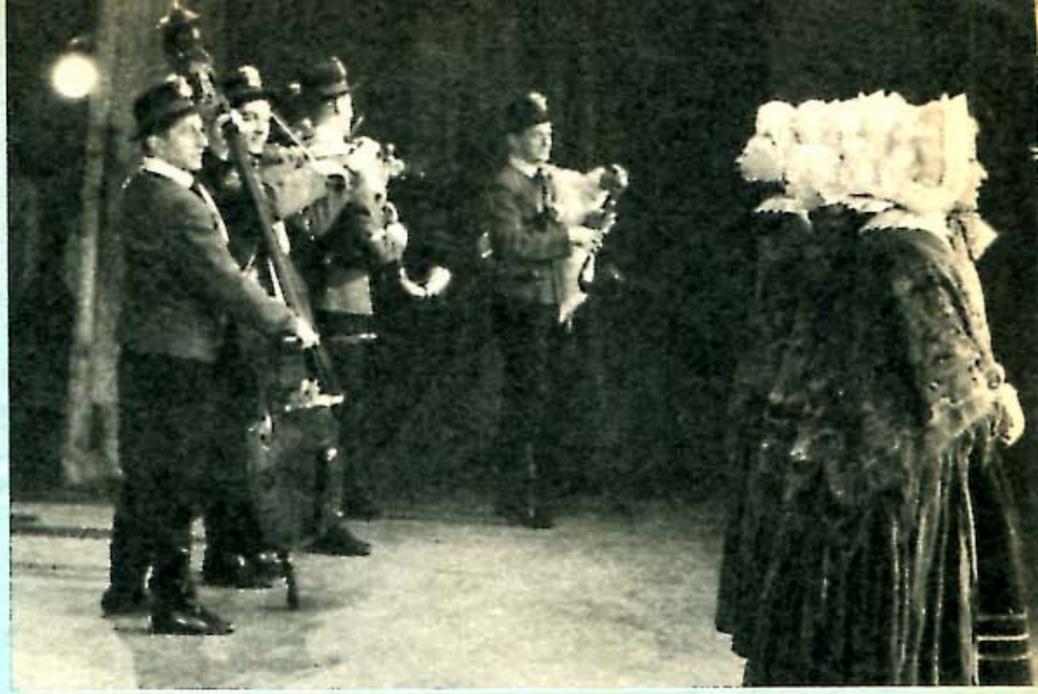


fougueuse. Quelques-unes de ces danses sont accompagnées par des petits orchestres folkloriques où figurent des instruments originaux telle la « koza », genre de grande cornemuse, ou le « burczybas », curieux assemblage de contrebasse et de cymbales.

Les chansons douces comme « l'élégie à l'oiseau » succèdent aux danses rudes que sont ces « danses aux

fouets » de Biskupin, dans lesquelles les danseurs rythment la mélodie par des claquements de fouets appropriés.

De grandes fresques comme le Carnaval de Wilamowice font l'objet d'un déploiement impressionnant de mouvement et de couleurs. Que de vie dans ce tourbillon de robes multicolores, dans cette scène tout



entière emportée par le rythme fou d'une musique en liesse !...

Si les costumes sont si beaux, c'est qu'il y a encore dans les campagnes des brodeuses qui recréent et qui tissent pour « Mazowsze » les authentiques costumes régionaux. Si les danses et les chants sont empreints de tant de noblesse, c'est que, durant des semaines, des vieux venus de la Kurpie ou de la Warmia enseignent inlassablement aux jeunes du Ballet National les éléments de la tradition séculaire afin de l'empêcher de tomber dans l'oubli.

J. D.



AGIP.

Les lecteurs de **J 2 Jeunes** ont pu lire, au mois de janvier dernier, un reportage technique sur les bateaux de sauvetage utilisés par la Société des Sauveteurs Bretons.

Les engins sont munis des perfectionnements les plus modernes, mais il n'en reste pas moins qu'en 1966, comme il y a cent ans, à l'époque de sa fondation, la plus sûre arme de la Société Centrale de Sauvetage, c'est le courage et l'habileté des sauveteurs.

Le 24 avril dernier, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, la Société tenait une Assemblée Générale extraordinaire et dressait le bilan de son activité.

— 3 351 navires ou embarcations secourus ;

— 25 855 vies humaines sauvées.

# 100 ANS ET LA SOCIÉTÉ DES



A.F.P.

## NAUFRAGÉS

Actuellement, 57 stations de canots de sauvetage sont réparties de Dunkerque (Nord) à... (pas Tamanrasset, c'est plein de sable), mais Bonifacio (sud de la Corse). Ces stations sont mises en œuvre par des volontaires bénévoles qui acceptent de prendre la mer dès que la sirène retentit et dans toutes les circonstances... généralement circonstances assez houleuses évidemment.

### Ils furent assez heureux

Lire les comptes rendus de la Société Centrale de Sauvetage, c'est émouvant, et pourtant aucun romantisme, dans cette prose aucun superlatif de mauvais goût. Les gens de la mer, ils sont modestes et ils parlent peu. C'est pour cela qu'il faut bien qu'on parle d'eux.

Voici par exemple la copie d'un rapport de sauvetage concernant M. Alessandrini Gérard, aide-moniteur de l'Ecole de Voile de La Ciotat :

« Le 27 janvier 1965, dans la soirée, le jeune Alessandrini, aide-moniteur à l'Ecole de Voile de La Ciotat, qui naviguait sur un « Ponant », à trois cents mètres de la côte, a porté secours par mer agitée et vent force 7 à des jeunes gens tombés à la mer d'un petit voilier. M. Alessandrini fut assez heureux pour sauver trois des quatre naufragés. »

# BIEN VIVANTE : CENTRALE DE SAUVETAGE

Et voilà, il fut assez heureux, M. Alessandrini : pour un peu, on lui dirait qu'il a bien de la chance.

C'est sec, précis comme un constat d'accident, un constat d'héroïsme, oui...

## Jean-Pierre Barrière, 11 ans

Voici le plus jeune sauveteur récompensé cette année : Jean-Louis BARRIERE, élève de l'Ecole Militaire d'Autun (71).

Pour les lecteurs de **J 2 Jeunes**, signalons que c'est un compatriote de l'inénarrable FRANÇOIS.

Jean-Pierre passe ses vacances d'été à Ouessant. Le 7 août 1965, un petit garçon de neuf ans, Le Gall, roule à bicyclette sur les quais du port de Lampaul, en Ouessant, mais il trébuche et tombe dans l'eau. Jean-Pierre

a assisté à la scène. Il plonge aussitôt. Aussitôt, c'est-à-dire tout habillé et d'une hauteur de 6 mètres, ce qui ajoute une certaine qualité à l'exploit. Imaginez-vous seulement sur le plongeur de 4 mètres à la piscine et vous verrez...

Jean-Pierre réussit à maintenir le petit Le Gall à la surface jusqu'au moment où on lui lance une bouée-couronne, à l'aide de laquelle il ramène son « protégé » sain et sauf à terre.

Pour la petite histoire, ajoutons que Jean-Pierre a l'intention de faire carrière dans la Marine.

Le meilleur ami de Jean-Pierre : le vétéran des sauveteurs décorés, M. Joseph PENNEC, ancien patron du canot de sauvetage de Camaret : 82 personnes sauvées. Un joli palmarès, récompensé par la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur.

**N. B.** — L'adresse de la Société Centrale de Sauvetage des Naufragés est la suivante : 1, rue Aristide - Briand, Paris-7<sup>e</sup>.



## Offre à ta maman... ce ramasse-miettes électrique

C'est un véritable petit aspirateur électrique qui fonctionne sur piles. On appuie sur un bouton et hop ! toutes les miettes disparaissent !

Un cadeau sensationnel qui enchante ta maman ! Il est en vente dans les Grands Magasins et les magasins d'électro-ménagers pour 49 F seulement ! Création BABY-HOME.

# 100 IDÉES POUR T'AMUSER

Qu'il fasse soleil ou qu'il pleuve  
que tu sois seul ou en bande  
tu ne seras jamais à court de jeux  
avec

- - PROBLEMES ET DEVINETTES - :
  - - CARTES A JOUER : jeux, tours et réussites -, de J. Boulanger et Geo Mousseron :
  - - LE PAPIER : ses variétés, ses possibilités -, de Ploquin :
  - - JEUX DE TABLE -, de Raymonde, Michel et Marico.
- Les quatre premiers livres de la collection « 100 IDEES ».  
Demande-les vite à ton libraire ou, à défaut, écris :  
31, rue de Fleurus, Paris (VI<sup>e</sup>).  
Le volume : 4,80 F, T.L.N.C



# ENTRE CHAMPAGNE J'AI VU VOLER DE

Tous les journaux ont annoncé la nouvelle : « Luna X gravite autour de la Lune. » Personne n'a su qu'au même moment, mais à des milliers de kilomètres de là, des montgolfières volaient dans le ciel d'Epau-Bézu (canton de Château-Thierry).

C'est à un groupe de cinq garçons, dont l'aîné, Jean-Louis Gay, a seize ans, que nous devons cette ingénieuse invention. Les plans comme la fabrication ont été entièrement conçus par eux. Ils ont bien voulu nous ouvrir les portes de leur laboratoire et nous dévoiler leur secret...

## PLUS LEGER QUE L'AIR

« Le premier principe est de faire quelque chose de très léger... », nous a déclaré Jean-Louis.

Les dimensions du ballon sont

assez impressionnantes : 2,50 m de hauteur et 1,30 m de diamètre. Le tout est fabriqué en papier soie Japon.

Il faut trente feuilles de papier de 70 cm sur 50 cm. Coller six séries de cinq feuilles pour obtenir six feuilles de 2,50 m sur 0,70 m.

Une fois les bandes obtenues, les plier en deux dans le sens de la longueur, de façon à avoir une double feuille de 0,35 m sur 2,50 m.

Placer ces six bandes l'une sur l'autre, en prenant soin de bien mettre les côtés charnière dans le

même sens. Couper ensuite suivant les dimensions du croquis (figure 1).

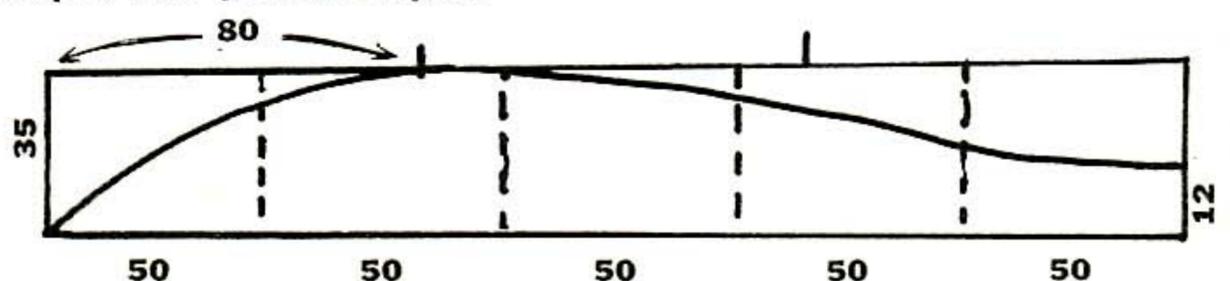
Prendre les côtés opposés aux charnières. Coller les bords extérieurs de chaque panneau, au bord extérieur du panneau suivant, en fermant le cercle.

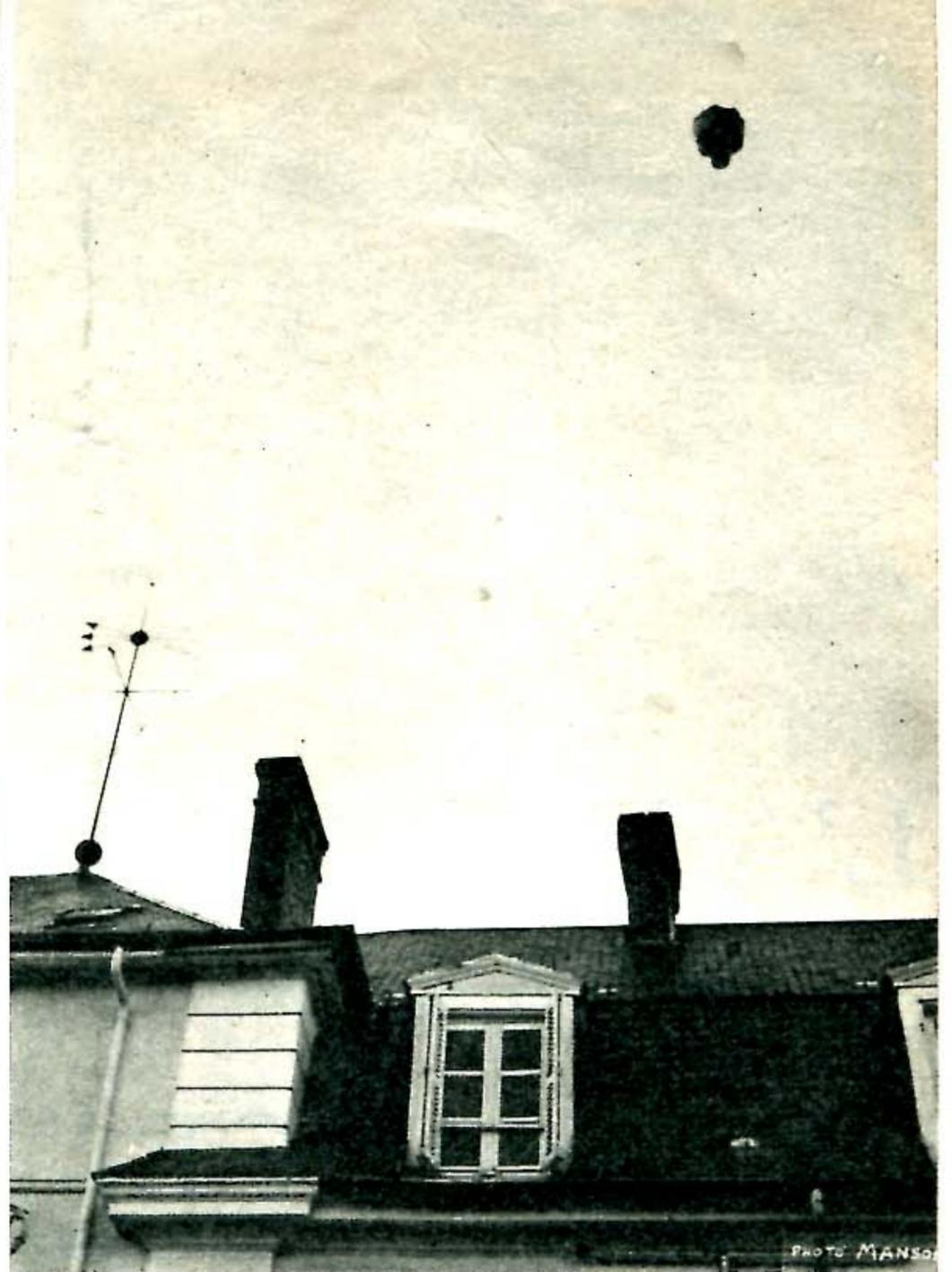
Quant aux côtés charnière, il suffira de les coller suivant le découpage (contrairement à l'autre : intérieur contre intérieur).

On doit obtenir un accordéon fermé.

Pour fermer le haut de la montgolfière : découper un hexagone de

Croquis d'un panneau replié.

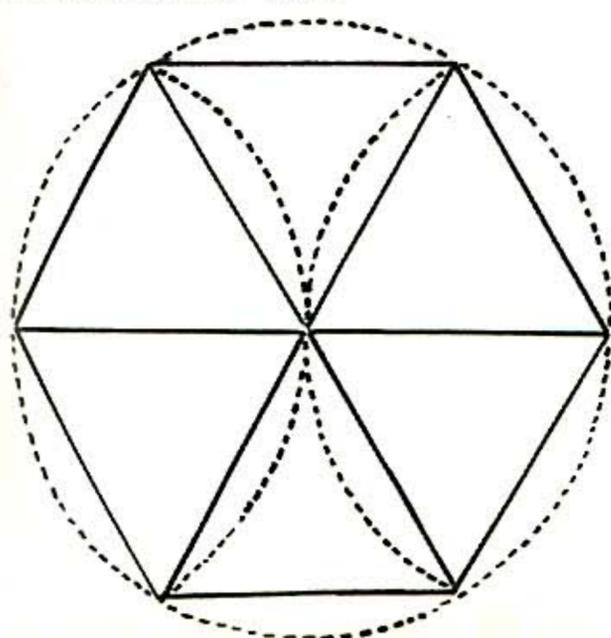




# NE ET PICARDIE... S MONTGOLFIÈRES

10 centimètres de côté dans du carton fort. Plier l'hexagone et coller chaque côté sur une des six faces du ballon. Mettre enfin un crochet en fil de fer au sommet de l'hexagone. Il servira à soutenir la montgolfière lors du gonflage.

**Croquis de l'hexagone en carton fort fermant le haut.**

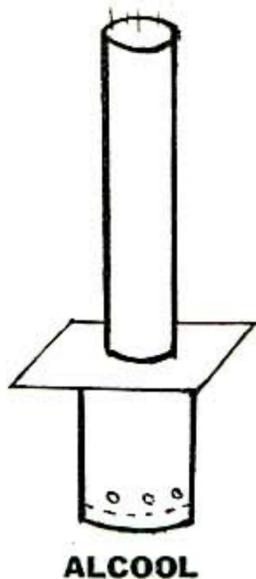


## A L'AIR CHAUD ET PAR VENT NUL...

Avant de procéder aux premiers essais, il faudra mettre à la base de la montgolfière, qui doit être un cercle ouvert, un cadre en fil de fer.

« Surtout, — nous dit Jean-Louis, — ne pas gonfler le ballon

### AIR CHAUD



**Gonfleur automatique à alcool (Montgolfières exclusivement).**

quand il y a du vent, car vous allez courir après sur des kilomètres... »

C'est donc par vent nul, et si possible loin des arbres, qu'il faudra essayer le ballon. Pour le gonfler, la confection d'un petit appareil est nécessaire. Prendre une boîte de conserve... vide de 15 centimètres de diamètre environ et de 30 centimètres de hauteur, qui servira à recueillir l'alcool. Se munir ensuite d'un tuyau de poêle d'un mètre, qui servira de cheminée pour l'air chaud. C'est tout.

Mettre le feu à l'alcool. Maintenir la base du ballon au-dessus du tuyau de poêle, tandis que l'ingénieur en chef soutient l'ensemble. Quand le ballon semble suffisamment gonflé, lâcher tout en priant qu'une saute de vent ne renverse pas l'appareil.

Gilles PATRI.

# ON L'APPELAIT "PAS DE CHANCE"



DESSINS DE ROBERT RIGOT



CE JOUR LÀ, À CHAMPIGNY S/ MARNE PRÈS DE PARIS ...



RESTEZ SAGES LES ENFANTS, JE PARS FAIRE UNE COURSE ...



VEILLE SUR STÉPHANE, MON GRAND!



BONJOUR MADAME VOLLAND.

JE ME DÉPÊCHE ...

J'AI LAISSÉ STÉPHANE À LA GARDE DE SES FRÈRES; JE N' AIME PAS ÇA.

POURQUOI ?

VOUS LE CONNAISSEZ MON PETIT STÉPHANE. MALADE, TIMIDE. IL N' AIME PAS QUE JE LE QUITTE.

JE VEILLERAI DE LOIN, SI VOUS VOULEZ.



DANS L'APPARTEMENT, STEPHANE JOUE TRANQUILLEMENT



SOUDAIN...



MAMAN, MAMAN OÙ ES-TU ?

ELLE VA REVENIR TOUT DE SUITE.

JE VEUX MAMAN ! JE VEUX MAMAN !



OH ! IL VA SE TUER ...



OH !!



OH ! MON DIEU



IL NE S'AGIT PAS DE LE MANQUER.



MON PETIT STEPHANE ! DIRE QU'ON L'APPELAIT " PAS DE CHANCE " IL FAUDRA SUPPRIMER CE SOBRIQUET.



QUELLE CHANCE ! LE GOSSE N'A RIEN !

ET VOUS, MONSIEUR GAUTHIER ?

OH ! MOI, RIEN DE GRAVE. JUSTE UNE ÉGRATIGNURE CAUSÉE PAR MES LUNETTES.



FIN

# DE LA CHANSON TRÈS BELLE...

*Ce sont trois petits "45 tours", sortis de presses il y a fort peu de temps. Ils n'ont qu'un seul point commun : dès les premières mesures, à l'écoute de chacun d'eux, j'ai ressenti ce petit choc au cœur qui fait, de l'artiste, un ami lointain qu'on désire*

*mieux connaître. Alors, j'ai décroché trois fois le téléphone et pris rendez-vous avec Line et Willy, Claude Fonfrède et Dani. Parce que je suis certain qu'ils vous plairont...*



## DEUX TROUBADOURS VENUS DU NORD...

Elle s'appelle Line. Elle est brune, jolie, sympathique à souhait. Il s'appelle Willy. Il est grand, avec un visage buriné de trappeur ou de poète et... très sympathique. Ils se sont connus à Wattrelos, dans le Nord, et, depuis ce jour-là, forment un couple parfait dans la vie comme dans la chanson.

Voilà quatre ans qu'ils chantent ensemble. Ils sont venus à Paris spécialement pour ça. Ils ont écrit à toutes les maisons de disques, ont passé des dizaines d'auditions et, tout en continuant de travailler fort sa-

gement toute la semaine, ont commencé à se produire, le soir ou le week-end, dans les cabarets, les maisons de jeunes, les galas...

Parce qu'il ont gagné le concours organisé par le quotidien *Nord-Eclair*, les portes d'une maison de disques se sont enfin ouvertes pour eux. Et, tandis que les premiers exemplaires du « 45 tours » étaient encore au pressage, leur deuxième grande chance arri-

**SUITE PAGE 26**



## UN POÈTE PRÉNOMMÉ CLAUDE...

Le premier disque de Claude Fonfrède est arrivé chez les disquaires il y a plus d'un an. Je sais cela depuis quinze jours. Et jamais je ne me pardonnerai d'avoir mis tellement de temps à « découvrir » ce chanteur absolument extraordinaire, dont B.A.M., une maison spécialisée dans les enregistrements de qualité, vient de m'adresser le deuxième 45 tours.

Les chansons de Claude ? C'est de la dentelle, du travail d'orfèvre. Il compose paroles et musique. Et, servi par une voix très chaude, très belle,

toute en demi-teintes, en nuances — une voix à la Jacques Douai — il nous propose, en 1966, un inoubliable festin de chansons poétiques qu'auraient pu écrire Ronsard, Gace Brulé ou Thibaut de Champagne... Des chansons douces, mais que vient soutenir, de temps à autre, un rythme inspiré du jazz : Claude a tenu la guitare électrique dans un orchestre !...

**SUITE PAGE 26**

# POUR TOUS LES GOUTS



## \* DANI, LA "COVER-GIRL" DEVENUE CIGALE...

Elle a vingt ans. Prénom : « Dani ». Lorsqu'elle est venue à Paris, de son Perpignan natal, il y a deux ans, ce n'était pas pour chanter. Mais pour entamer le dur métier de « cover-girl » : ces filles, jolies certes, mais possédant surtout un certain chic et une patience à toute épreuve, qui posent pour les photos des magazines de mode.

— C'est un métier très fatigant et difficile. Incertain, surtout. Il faut posséder une santé de fer. Et il faut savoir organiser sa vie avec lucidité. Les débuts, surtout, sont très durs.

Il faut faire la tournée des photographes de mode, leur laisser une photo de vous. Ainsi, le jour où ils auront besoin, pour présenter telle robe ou telle coiffure, d'une fille par exemple petite et brune, ils sauront que vous existez... Alors, ils téléphonent à l'agence qui s'occupe de nos rendez-vous. (Il y en a quatre, à Paris.) Chaque jour, de son côté, la « cover-girl » téléphone à son agence pour savoir s'il y a du travail...

(1) Les rémunérations des « cover-girls » varient énormément selon leur vogue. Mais, en moyenne, l'heure de pose est payée 100 F.

L'ennui, c'est que vous pouvez fort bien rester trois semaines sans avoir une seule photo à faire, et puis devoir travailler jusqu'à l'épuisement pendant deux jours pour, ensuite, attendre de nouveau longtemps un engagement... Quand on a du travail, on gagne beaucoup d'argent. Trop, si l'on compare avec le salaire d'un ouvrier ou même d'un ingénieur (1). Mais il ne faut pas se laisser griser : on peut être mannequin-vedette pendant deux mois ; tous les magazines, alors, vous demandent ; et puis le public se lasse, tellement il vous a vue..., et vous retombez dans l'oubli. C'est le drame si vous ne pouvez pas vous « reconvertir » (dans le journalisme de mode, par exemple) et si vous n'avez pas mis de l'argent de côté...

**SUITE PAGE 26**



## LEURS DISQUES

LINE ET WILLY : 45 t. AZ EP 1023, avec « Le vent », « Pablito », « La vérité », « Il vaut mieux ».



CLAUDE FONFREDE : 45 t. B.A.M. EX 621, avec « Les tendres plaisirs », « La danse de la Renaissance », « La vie s'en vient à cœur prendre », « N'allez pas dire à mon amie... ».

45 t. B.A.M. EX 630, avec « Les plus fines dentelles », « Le déplaisir », « Les bali-vernies », « La maldonne ».

**SUITE PAGE 26**



## SUITE DE LA PAGE 24

vait : avec 88 % des voix, ils gagnaient le concours des débutants préparé par Guy Lux au *Palmarès des Chansons*.

— Pour cela, nous nous sommes présentés à une audition organisée, quelques jours auparavant, à la Maison de la Radio, m'explique Willy. Là, nous avons eu le vertige : nous étions convoqués à 18 heures ; nous sommes passés devant le jury au début de la nuit : il y avait quelque trois cents candidats chanteurs !

Cinq d'entre eux, dont Line et Willy, furent sélectionnés. Ainsi purent-ils, le jeudi suivant, chanter leur très jolie chanson, *Le vent*, face aux caméras de la télévision et aux spectateurs du Théâtre 102. En quelques minutes, des millions de téléspectateurs les avaient adoptés. Et ils gagnaient le premier prix : un voyage en Amérique avec gala sur le paquebot *France*...

Depuis, leur premier disque est sorti, avec « Le vent », bien sûr, cette très jolie chanson dans laquelle la voix Claire de Line se mêle avec délicatesse à la voix grave de Willy... Mais les trois autres chansons sont aussi très belles, en particulier le triste « Pablito », écrit par un autre chanteur débutant au grand talent, un de leurs copains, Jean Aymond.

— ET MAINTENANT ?

— Nous allons continuer à travailler beaucoup. Chanter le soir au cabaret et partir dans les galas que l'on nous propose. En juin, nous participerons à la « Rose d'Or » d'Antibes, en compagnie d'Eric Montry, Jean-Pierre et Nathalie, etc. En août, il y aura le voyage-gala sur le *France*. Après ? La chance nous le dira... Nous ne cherchons pas à devenir des vedettes avec un nom immense. Mais à faire du bon travail, à chanter de belles chansons. Il faut travailler énormément. C'est un métier dur, très dur. Mais on l'aime tellement que c'est un plaisir d'y travailler comme des forçats...



## SUITE DE LA PAGE 24

Né à Paris, de parents originaires de la Drôme, Claude Fonfrède fit des études de... prothèse dentaire. Tout en faisant ses premiers pas de mécanicien-dentiste au contrôle dentaire de la S.N.C.F., il commence à jouer, le soir, dans un orchestre. Départ au service militaire. Il joue dans l'orchestre de danse de sa caserne, en Allemagne. Puis on l'envoie faire la guerre en Algérie. C'est là que naîtront ses premières chansons poétiques, dans la désolation grandiose des djebels brûlés par la sécheresse et les incendies, dans l'envoûtement des belles nuits d'Afrique du Nord, quand le ciel est criblé d'étoiles filantes...

Au retour, il travaille avec Mireille au *Petit Conservatoire de la Chanson*, donne en Hollande un récital de chansons françaises, participe à ses premiers galas... En 1963, à Rennes, il est finaliste du *Premier festival de l'O.R.T.F.*

Depuis, il chante un peu partout. Peut-être se produira-t-il, ces jours-ci, à deux pas de chez vous. Je vous engage alors, si vous le pouvez, à aller le voir. Comme je vous engage à vous procurer l'un de ses deux disques. Lorsque vous aurez entendu une seule fois Claude Fonfrède chanter *Les balivernes*, *La danse de la Renaissance*, *Les tendres plaisirs*, *La maldonne*, *Les plus fines dentelles*, *La vie s'en vient à cœur prendre*... vous serez, j'en suis certain, absolument émerveillés !



## SUITE DE LA PAGE 25

C'est en allant, pour son métier, à Londres, que Dani entama sa carrière de chanteuse. Elle y rencontra les Animals, qui l'engagèrent à chanter.

— Je croyais que je ne pouvais pas réussir. Je ne me sentais pas assez douée. Mais on m'a dit qu'en travaillant je pouvais réussir... J'ai pris des cours de chant. Ainsi, j'ai appris à dominer la voix, le souffle, j'ai appris le sens de la mesure, etc. Finalement, j'ai découvert que la voix se travaille exactement comme un champion fait travailler ses muscles en s'entraînant...

Le premier disque de Dani vient de sortir. Quatre chansons très différentes, mais toutes imprégnées du jazz, que Dani aime par-dessus tout. Sa voix possède un timbre très particulier... et fort agréable. Déjà, *Garçon manqué* et *Ne me demande pas* marchent fort bien...

— Un autre disque va sortir bientôt. Le premier, c'est surtout un test, qui vous permet de juger vos capacités. C'est maintenant que le vrai travail commence... Cet été, je vais entamer les présentations en public, au cours d'une tournée en compagnie de Tom Jones.

Mais, pour l'instant, Dani, la petite cover-girl devenue cigale, continue, entre deux séances d'enregistrement, à poser pour les magazines. Car c'est un métier où l'on apprend vite que, même avec beaucoup de talent, il faut toujours regarder l'avenir avec prudence...

Bertrand PEYREGNE.

# LEURS DISQUES



## SUITE DE LA PAGE 25

DANI : 45 t. Ducretet-Thomson 460 V 713, avec « Garçon manqué », « Ne me demande pas », « Sacré Jo », « C'est toi ».

## PREMIÈRE CHAINE

## dimanche 15

10 h 30 : Le jour du Seigneur. 12 h : La séquence du spectateur, qui présente deux films d'aventure : « Les premiers hommes dans la Lune » et « Lord Jim ». 12 h 30 : Disco-rama. 13 h 15 : Expositions. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : Le mot le plus long. 14 h 30 : Télé-Dimanche, dont les invités d'honneur seront Hervé Vilard, ainsi que Pascal et Dominique. 17 h 15 : Barlee, un film de la série « musique », avec un accompagnement du grand compositeur Mendelssohn. 18 h 40 : Histoire sans paroles. 19 h 25 : Le manège enchanté. 19 h 30 : Don Quichotte. 20 h 20 : Sports-Dimanche. 20 h 45 : Plus dure sera la chute. Un film assez violent à réserver aux adultes.

## lundi 16

12 h 57 : Qui a volé le ballon ? Jeu. 18 h 25 : Magazine féminin. 18 h 55 : Livre, mon ami. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 25 : Rocambole. 20 h 30 : Douches écossaises. Variétés. 21 h 30 : Cet été en France, émission du Tourisme français. 21 h 40 : Test national du conducteur, par La Prévention Routière, à l'intention des conducteurs... et futurs conducteurs. 21 h 55 : Les incorruptibles; cette émission étant très violente, nous la déconseillons à tous les J2, surtout à cette heure tardive.

## mardi 17

18 h 55 : Le grand voyage. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 25 : Rocambole. 20 h 30 : Hommes de caractères. Ce soir, Les 60 000 fusils de M. de Beaumarchais, une reconstitution de l'époque précédent immédiatement la Révolution de 1789. Peut intéresser particulièrement les plus grands. 22 h 20 : Musique pour vous.

## mercredi 18

12 h 57 : Qui a volé le ballon ? Jeu. 18 h 25 : Sports-Jeunesse. 18 h 55 : La vocation d'un homme. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 25 : Rocambole. 20 h 30 : Que ferez-vous demain ? 20 h 40 : Les Coulisses de l'Exploit. 21 h 40 : Présentation du reportage « En direct de la Camargue ». 21 h 50 : Un groupe de chanteurs. The Animals.

## jeudi 19

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur. 15 h : Un grand reportage sur la nature, recommandé à tous les J2. « En direct de la Camargue ». 15 h 40 : Course cycliste Bordeaux-Paris. 16 h 30 : Les Jeux du jeudi, avec : Saturnin, Le héron et le soldat, Le cuisinier Kikibio, Le journal du jeudi, Jeudi Mickey et Zorro. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 25 : Rocambole. 20 h 30 : Le Palmarès des Chansons. 21 h 50 : En direct de la Camargue. 22 h 30 : Journal de voyage en Grèce. Pour les plus grands, s'ils ont la permission de veiller.

## vendredi 20

12 h 57 : Qui a volé le ballon ? Jeu. 18 h 25 : 18 h 25 : Magazine agricole international. 18 h 55 : Télé-Philatélie. 19 h 20 : Le manège enchanté. 20 h 20 : Panorama.

## samedi 21

13 h 30 : Je voudrais savoir, consacré aujourd'hui aux problèmes de santé en vacances. 16 h 45 : Voyage sans passeport. 17 h : Magazine féminin. 17 h 15 : Concert. 17 h 40 : A la vitrine du libraire. 18 h : Le temps des loisirs. 19 h : Micros et Caméras. 19 h 25 : Sur un air d'accordéon. 20 h 30 : Cécilia, médecin de campagne. 21 h : Les dossiers de Gérôme Randax. Une émission policière qui, pour l'instant, n'a guère tenu ses promesses... (Si vous n'avez rien d'autre à faire.) 22 h 10 : Douce France. Chansons avec Guy Mardel, Dominique Walter, Hervé Vilard, Patricia Carli, Michel Torr, Christophe, Sylvie Vartan...

## DEUXIÈME CHAINE

## dimanche 15

14 h 45 : Fantaisies à la une. 15 h 10 : Une aventure du Virginien. Le désert interdit. 16 h 25 : Au nom de la loi. 16 h 50 : Croquis de Sète (début d'une série sur le port méditerranéen). 17 h 15 : Frans Hals et son temps. A l'occasion du 3<sup>e</sup> centenaire du peintre, une série d'émissions sur la peinture flamande de cette époque (pour tous les J2 amateurs d'art). 18 h 30 : Championnat du monde de danse professionnelle. 19 h 30 : Le document perdu. 20 h : Paris, carrefour du monde. 20 h 15 : Vive la vie. 20 h 30 : Le monde de la musique. 21 h 30 : Echec et mat (aventure policière pour les plus grands, à la rigueur).

## lundi 16

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Vive la vie. 20 h 30 : Retour de manivelle. Un film comportant de nombreuses violences; à réserver aux adultes.

## mardi 17

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Vive la vie. 20 h 30 : Champions. 21 h : Passant par Paris. 21 h 30 : Conseils utiles ou inutiles. Ce soir, rendez-vous avec les téléspectateurs.

## mercredi 18

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Vive la vie. 20 h 30 : Gypsie. Un film en version originale qui nous paraît mieux convenir aux adultes.

## jeudi 19

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Vive la vie. 20 h 30 : Seize millions de jeunes. 21 h : Marguerite Jamois. Cette présentation d'une célèbre actrice et directrice de théâtre n'intéressera sans doute que les plus grands.

## vendredi 20

20 h : Un an déjà. 20 h 15 : Vive la vie. 20 h 30 : Illusions perdues. 4<sup>e</sup> épisode d'un roman de Balzac s'adressant beaucoup plus à vos aînés. 21 h 30 : Central-Variétés.

## samedi 21

18 h 30 : Sports-Débats. 19 h : Dessin animé. 19 h 15 : Richard Cœur de Lion. 19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Vive la Vie. 20 h 30 : Les contes d'Hoffmann, sur une musique d'Offenbach, avec les ballets de Jean Babilie. Il est possible que vous suiviez assez difficilement cette histoire compliquée où l'on voit des automates devenir humains... mais le spectacle vaut surtout par la musique et les ballets. Si vous aimez les ballets, regardez... 22 h 20 : Finale de la coupe de France de basket-ball.

*Ces programmes sont communiqués sous réserve de modifications de dernière heure.*

# TELE VISION SION

## TÉLÉVISION BELGE

## dimanche 15

11 h : Messe télévisée. 15 h : Dessins animés. 15 h 20 : Studio 5. 19 h 30 : Le jardin extraordinaire. 20 h 40 : Vive la vie. 21 h 30 : Hommes de caractère. Une émission documentaire sur un personnage historique (intéressera tous les plus grands).

## lundi 16

18 h 25 : Badaboum. 18 h 55 : Sept fois la langue. 19 h 10 : Boutique. 19 h 25 : Bonhomme. 19 h 30 : Lundi-Sports. 20 h 30 : La preuve par quatre. 21 h : Destination danger. Emission policière (pour les plus grands).

## mardi 17

18 h 55 : Peinture vivante. 19 h 25 : Bonhomme. 19 h 30 : Le chevalier d'Harmental. 20 h 30 : Têtes de bois. Variétés pour les jeunes. 21 h 30 : Le point de la médecine (nous vous déconseillons cette émission assez difficile et qui peut comporter des scènes impressionnantes).

## mercredi 18

18 h 28 : Aventures du progrès. 18 h 45 : A vos marques. 19 h 25 : Le chevalier d'Harmental. 20 h 30 : Contrastes.

## jeudi 19

18 h 28 : Tour de Terre. 19 h 25 : Bonhomme. 19 h 30 : Le chevalier d'Harmental. 20 h 30 : Léon Morin prêtre. Ce film aborde des questions trop difficiles à comprendre pour des J2. Nous vous le déconseillons.

## vendredi 20

18 h 28 : 24 heures avec... 18 h 55 : Emission agricole. 19 h 25 : Bonhomme. 19 h 30 : Le chevalier d'Harmental. 20 h 30 : La bonne planque. Une grosse farce au comique un peu vulgaire (nous ne vous la conseillons pas).

## samedi 21

18 h 30 : Affiches. 18 h 45 : A vos marques. 19 h 25 : Bonhomme. 19 h 30 : Le chevalier d'Harmental. 20 h 30 : Miracle à Milan. Un des meilleurs et des plus célèbres films de Vittorio de Sica; il y présente la population infiniment pauvre des bidonvilles de Milan. Le film a été fait en 1950; il date un peu, avec son mélange de critique violente contre la société qui ne fait rien pour les chômeurs et son côté surnaturel assez inattendu puisque les anges eux-mêmes interviennent pour arranger les choses. De très belles séquences, une vitalité toute italienne et très entraînante... Au total, une bonne soirée en perspective. 22 h 5 : Euromatch.

## ECHOS

## QUI A VOLÉ LE BALLON ?

Ce grand jeu organisé par l'O. R. T. F. s'adresse à tous ses auditeurs et téléspectateurs.

Comment y participer ? En demandant à un vendeur de radio et télévision « l'imprimé-concours » qui contient le règlement et le bulletin-réponse. Cet imprimé est gratuit; il est indispensable pour faire le concours.

Qui peut participer ? Tout le monde, grands et petits; s'avants et débutants. Les questions seront très diverses; elles demanderont plus d'esprit logique et d'observation que de connaissance livresques.

Quelles sont les heures d'émissions ? Le bulletin-réponse seul peut suffire pour répondre. Toutefois, la radio et la T.V. aideront les concurrents au cours de sketches amusants diffusés jusqu'au 4 juin :

France-Inter, les mardis, jeudis et samedis, à 19 h 15.

T.V. 1<sup>re</sup> chaîne, les lundis, mercredis et vendredis à 12 h 52.

Certains journaux de télévision apporteront leur aide également en proposant des « jeux-tuyaux ». C'est le cas de l'hebdomadaire catholique Télérama.

De quoi s'agit-il ? D'une passionnante intrigue policière dont le « héros » est un ballon de football contenant un mystérieux document. (Ce concours est lancé à l'occasion de la Coupe du Monde de football.)

Que peut-on gagner ? Des voyages à Rio, à Moscou, à Londres, etc., des téléviseurs, des transistors...

## N'effraie pas l'effraie

J'avais pris mon appareil à pyrograver et j'écrivais sur une planchette l'avertissement ci-dessus. Alors la cousine Joséphine a dit :

— C'est curieux comme vous aimez les écriteaux dans la famille !

— Comment ça ?

— Eh bien, oui, à la porte d'entrée, on peut lire : ESSUIE TES PIEDS (et ce n'est pas très poli pour les visiteurs) ; Dominique a calligraphié à l'entrée de sa chambre : SILENCE ! JE PENSE ! et dans la salle à manger, votre père a affiché : PAS DE CIRQUE A TABLE...

Emmanuel l'a interrompue :

— T'as pas vu le plus beau, cousine Joséphine, le plus « beau » écriteau...

— Qui est-ce qui t'apprend la grammaire, Emmanuel ? On dit le plus bel...



— Bon ! Alors, l'écriteau le plus bel... il est dans la cuisine, c'est celui pour Mémé, viens voir, c'est gravé en lettres d'or, sur un écusson de bois : LE CŒUR N'A PAS DE RIDES.

J'espérais qu'ils resteraient dans la cuisine, d'autant plus que cousine Joséphine aurait pu méditer encore une autre pensée, celle-là écrite en lettres rouges, avec des enluminures autour : AVOIR UN FILS, C'EST BIEN, EN FAIRE UN HOMME, C'EST MIEUX. On ne peut pas savoir ce que ce bout de carton, placé à côté de l'évier, nous a



valu de services, corvées, sermons, taloches, etc.

Mais non, ils m'ont emboîté le pas, ils m'ont suivi dans le grenier de la vieille grange, à l'autre bout du jardin, là où j'ai trouvé L'EFFRAIE. Il n'y a pratiquement rien dans ce grenier, quelques bottes d'oignons, un peu de blé, beaucoup de poussière et d'araignées, des souris sans doute. C'est là qu'elle habite et comme je veux qu'on la laisse bien tranquille, j'ai fabriqué cet écriteau : N'EFFRAIE PAS L'EFFRAIE. Je vais le clouer sur la porte.

Cette fois, vous avez compris. Je suis triste à la pensée que le dessinateur ne pourra jamais réussir un dessin assez beau. Vous ne pouvez pas vous imaginer comme elle est jolie. C'est réellement pas croyable.

Ses plumes : pâle, beige, fauve, mordoré... le moucheté de son ventre est ravissant. Autour des yeux, elle a une collerette de plumes blanches et quand on pose la main sur sa tête, c'est plus doux que du coton hydrophile.

J'explique à cousine Joséphine que le Muséum d'Histoire Naturelle a organisé une exposition sur les RAPACES NOS AUXILIAIRES. J'y ai mené Emmanuel, on a vu des aigles royaux, un grand duc, des chouettes, des hulottes, des vautours et même M. Devaulx de Chambord a fait une présentation de faucon pèlerin au poing.



Tous ces oiseaux étaient remarquablement empaillés... je ne sais pas si on peut dire « naturalisés », bref ils avaient l'air vivants, dans des attitudes naturelles, l'aigle royal déployait ses ailes immenses et la chouette tenait dans ses serres une souris. Emmanuel regardait, observait et réfléchissait. Je vous l'ai déjà dit, c'est le cerveau le plus logique de la famille. A la sortie, il m'a posé une question :

— Pourquoi que les messieurs ont fait ça ?

— Pour qu'on reconnaisse les rapaces, pour qu'on ne les tue pas, parce qu'ils sont utiles...

— Alors pourquoi qu'ils les ont tués pour nous les montrer, ils n'avaient qu'à les photographier...

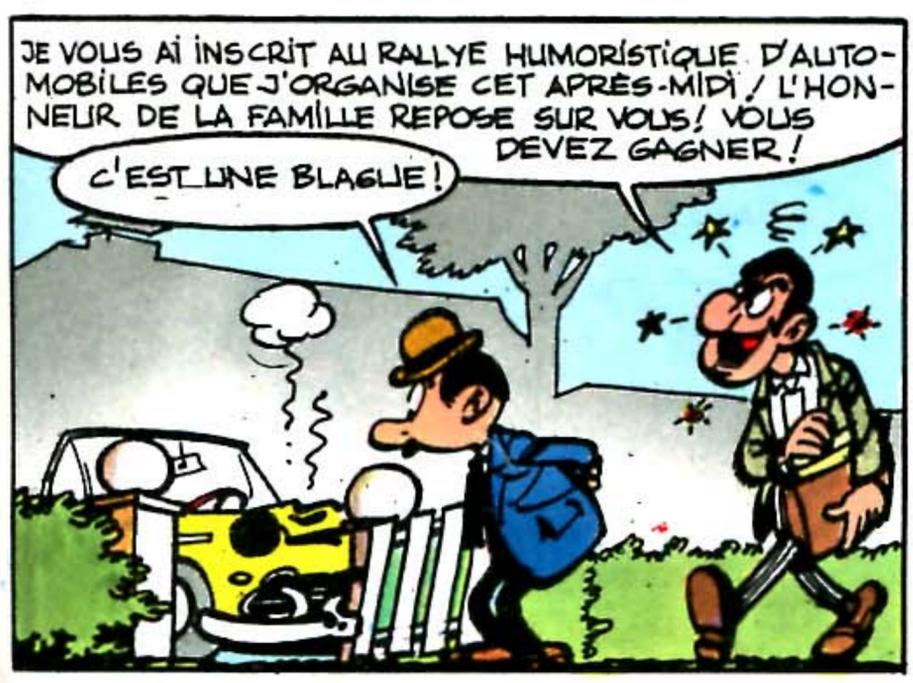
Hélène LECOMTE-VIGIE.  
Dessins de Francis BERTRAND.



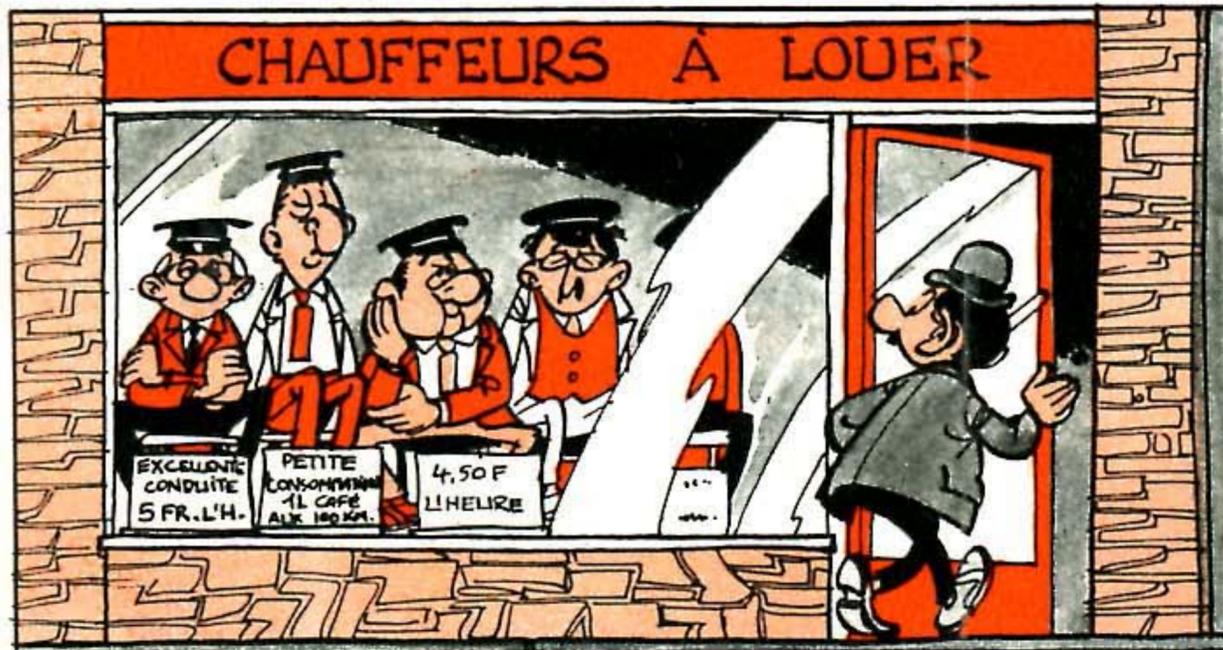
**J2 Jeunes** PRÉSENTE **Bouchu** DANS **LE RALLYE**

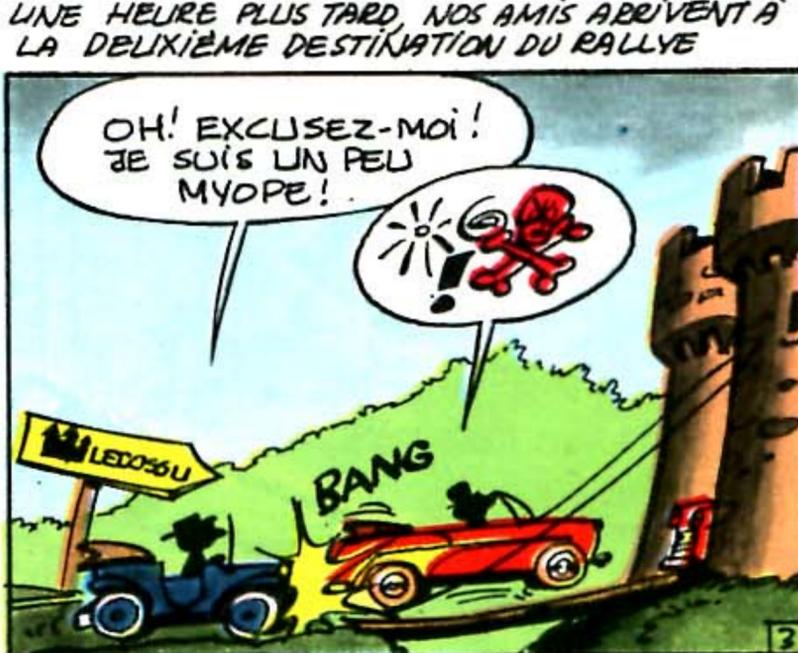
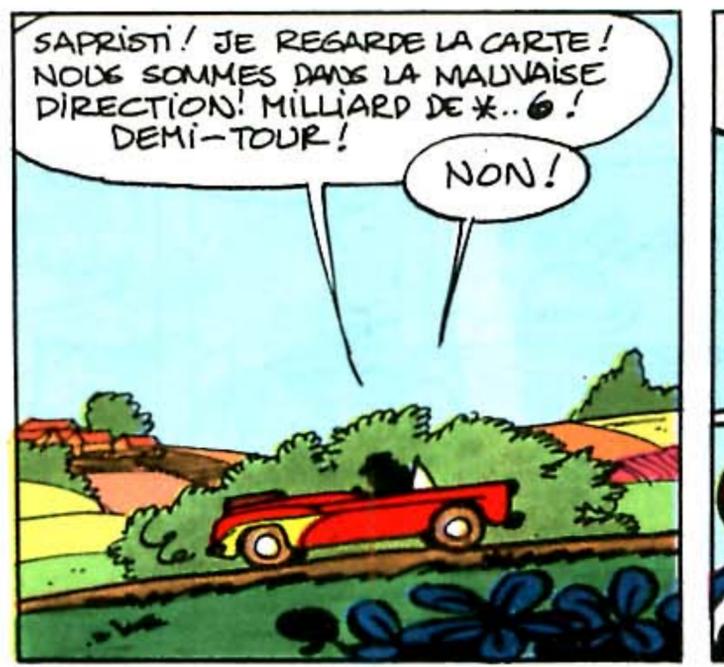
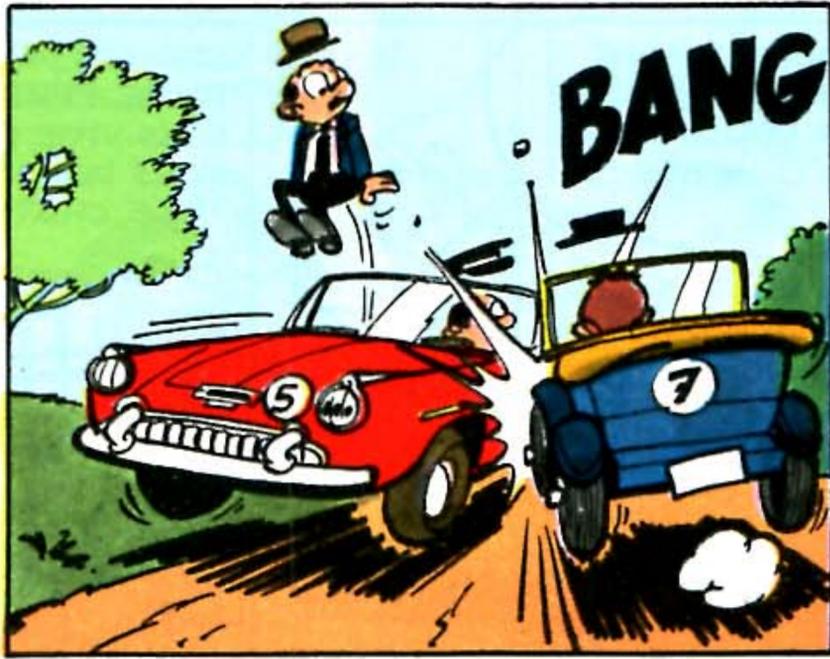
PRODUCTION : "J2 SCOPE".

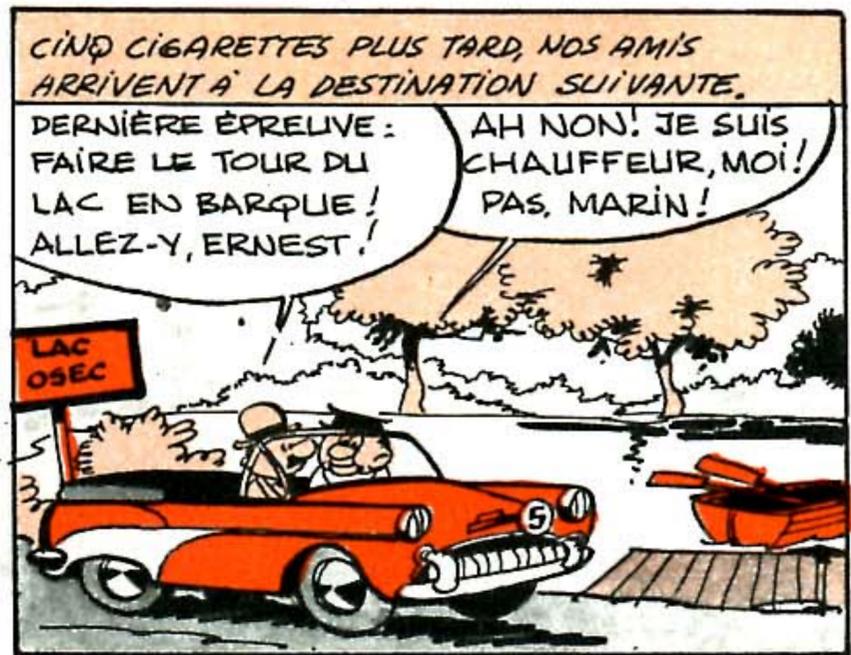
SCÉNARIO ET PRISES DE VUES : FRANCIS 66

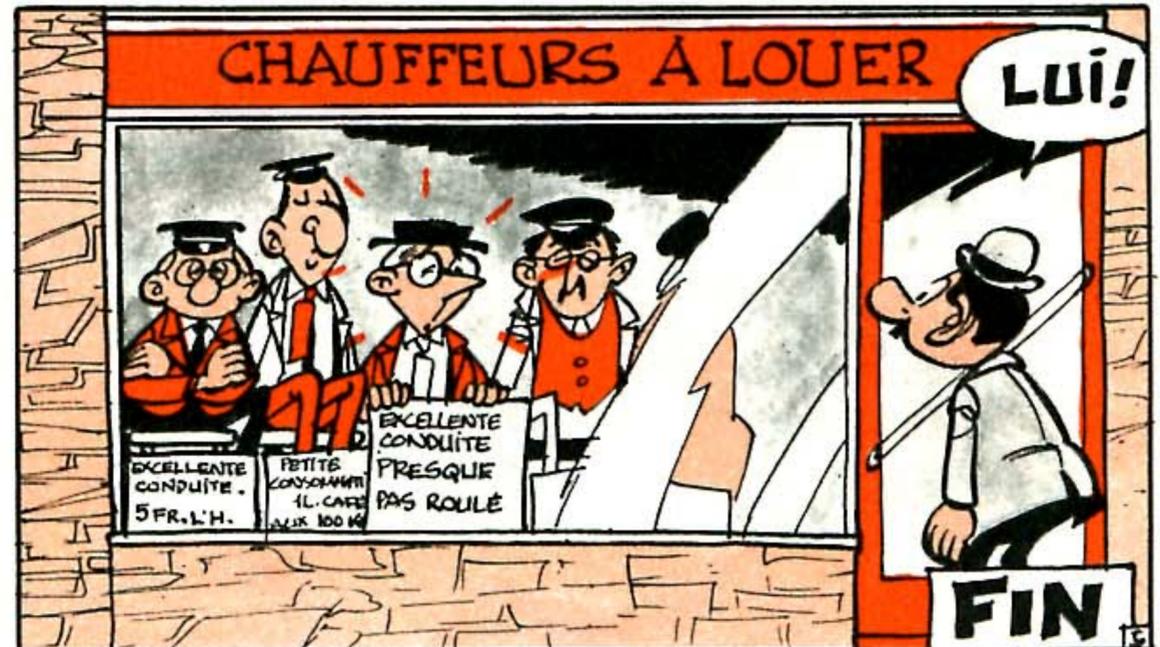


SUITE PAGES 30-31.









FIN

# La Grotte

**RÉSUMÉ.** — Avant la guerre, aux environs du village du Badailou, on a perdu la trace d'un bandit nommé Fouillasse. En 1947, l'eau manque dans le village et un groupe de jeunes garçons se met à chercher des sources. Ils ne trouvent qu'une grotte, refuge du vieux Bastien. La panique gagne de plus en plus le village, on parle d'épidémie.

**A**USSITOT, je sentis sur ma joue un contact froid. Et mon père poursuivit :

— Il sait quand il va pleuvoir, le vieux Bastien. Il connaît la nature : il en sort. Comme nous tous. Mais lui, il ne l'a pas oublié.

Et, tout de suite, la terre entière se mit à crépiter de pluie. Nous ne songions même pas à nous abriter. C'était, dans tous les sens du mot, un don du ciel. Je compris que mon père m'avait conduit à la Barrette pour me faire assister à cette pluie sur la campagne, cette pluie qui, dans la circonstance, n'était pas comme les autres et dont, pour la première fois, je mesurai les extraordinaires proportions d'un horizon à l'autre.

Il plut ainsi pendant deux jours et, magiquement, il ne fut plus question d'épidémie. On assista, dans le village, à une euphorie curieuse : paradoxalement, la pluie faisait sortir les gens. Le curé Carrier, qui avait fait dire des prières, ne pouvait plus faire un pas sans être assailli et remercié, même par les anticléricaux les plus avoués.

— Je n'y suis pour rien, disait-il. Dieu seul pourvoit. Mais défiez-vous des joies trop rapides. Ce n'est qu'une ondée, il en faut davantage, sans doute, pour sauver un village.

— En tout cas, l'épidémie est écartée.

— Oui mais à voir le nombre de personnes dehors, sous cette pluie, je me demande si nous n'allons pas en connaître une autre. Une épidémie de congestions pulmonaires.

**O**UI. Ce n'était qu'une ondée. Elle fit gagner du temps. Elle sauva les récoltes. Elle sauva le moral. Elle ne sauva pas le village. Elle n'était parvenue, en somme, qu'à freiner la folie pour lui donner un caractère plus morne mais non moins définitif. On ne parla plus d'épidémie mais, de-çà, de-là, on apprenait que la famille Untel vendait ses terres et allait habiter ailleurs. Cela finalement était devenu plus grave, car cela maintenant paraissait normal.

Mais enfin je pus voir le grand-père Tirougue et lui parler du vieux Bastien. Les premiers mots qu'il me dit provoquèrent en moi une émotion qu'il fut loin de soupçonner.

— Le vieux Bastien... Ah oui... Dans le temps il était puisatier.

Puisatier ! Il connaissait donc les secrets de cette terre, il l'avait fouillée dans ses entrailles, il l'avait forcée à rendre gorge si souvent... Et personne ne semblait s'en souvenir. Je dis :

— Peut-être sait-il quelque chose d'utile... Pour l'eau.

— Penses-tu ! C'est si loin, tout ça... Et puis il est devenu un peu « broque » depuis cette histoire.

Quelle histoire ? Comme beaucoup de vieillards, le grand-père Tirougue faisait allusion aux événements de son temps



# de la BAOUCO

sans penser que ses cadets n'étaient pas au courant. Il me donna alors une précision qui me fit encore tressaillir :

— C'était en 1912...

— **C'**EST une affaire politique, dit M. Tirougue. Enfin... « politique »... Si on veut. En tout cas, dans les journaux de l'époque, tu ne peux voir qu'un petit entrefilet à la rubrique locale : « M. Bastien Brailoux a donné sa démission du Conseil municipal. » Sans commentaire. Et, au fond, des commentaires, je ne serais même pas capable d'en donner moi-même qui faisais partie du Conseil municipal aussi à l'époque et qui ai assisté à la scène.

» Il avait une quarantaine d'années, Bastien. Mais déjà il paraissait presque aussi vieux que maintenant ; sauf, bien sûr, qu'il travaillait et qu'il avait bien la tête sur les épaules. C'était le puisatier le plus demandé de toute la région. Au Conseil municipal, ses interventions étaient toujours utiles et judicieuses et il s'entendait très bien avec M. Pantaille, le maire, et avec tout le monde.

» Mais un jour on l'a vu arriver pâle, les traits altérés. Dans un silence de mort, devant toute l'assistance, il dit :

— Monsieur le Maire, j'ai l'honneur de



vous présenter ma démission du Conseil municipal.

On comprit alors tout de suite qu'il y avait eu, entre le maire et lui, une conversation privée ; et cette démission, c'était certainement Pantaille lui-même qui la lui avait demandée.

— C'est bien, répondit froidement le maire, je l'accepte.

» Alors Bastien avait ajouté ces mots, pas très compréhensibles mais qui prouvaient tout de même qu'il était très orgueilleux et peut-être, déjà, un peu fada :

— Priez le Bon Dieu que le village ne le regrette pas un de ces jours.

» Depuis, il s'est mis à vagabonder par-ci par-là, cessant de travailler, de fréquenter qui que ce soit, vivant de rapines. Tu vois, petit, je crois qu'il s'était passé quelque chose de mystérieux entre Bastien et Pantaille. C'était un homme honnête, ce maire, mais un peu trop strict sur les questions de moralité, intransigent, comme on dit. Pourtant Bastien n'était ni joueur ni buveur. Toujours est-il que sa démission porta au pauvre puisatier un coup qu'on n'aurait pas soupçonné. Pantaille en a sûrement eu du regret, mais c'était trop tard. Tu sais, petit, c'était une époque où les gens étaient plus fiers qu'aujourd'hui.

— **M**AIS alors, dis-je, M. Pantaille était le seul à connaître la raison pour laquelle Bastien avait donné sa démission ?

— Vouel.

— Et il n'a jamais rien dit ?

— Il est mort peu de temps après. Il n'a jamais rien dit, non.

Maintenant un fait, pour moi, était certain : d'une manière ou d'une autre, le malheur du village était lié au vieux Bastien qui avait lancé, trente-cinq ans auparavant, une menace de vengeance. Mais enfin quoi ! Tout puisatier qu'il fût, il n'était tout de même pour rien dans l'impossibilité du barrage de Catalusse à approvisionner le village !

— Ce pauvre Bastien, poursuivit M. Tirougue, a cessé de travailler au moment où justement il aurait eu un surcroît de clientèle. Car c'est cette année-là, aussi, qu'est mort Grimaille, son seul concurrent dans le village, le vieux puisatier qui lui avait enseigné le métier.

Pourquoi, en cet instant, résonnent en ma mémoire ces mots du vieux Bastien :

— En 1912, on m'a dit...

**A**LORS, tout de suite, je pense qu'il faut retrouver le vieux vagabond. Seul, je cours jusqu'à la Baouco. En chemin, je regrette déjà de n'avoir point raconté cela à Marcel Tirougue, car son grand-père ne lui en a certainement jamais parlé. Trop tard, on verra après, je continue ma route. Si je dois entrer dans la grotte, comment faire ? J'ai encore oublié, naturellement, d'emporter une lampe. Peu importe. On verra, on verra.

Je monte sur la pente douce du versant sud. Je sais qu'à cet endroit il faut prendre un peu vers la gauche pour éviter un grand trou dans la broussaille. Je tourne donc vers la gauche, à travers les arbustes, quand soudain je sens comme un bloc de plomb dans tout mon corps. Mes jambes sont scellées au sol, mes bras immobiles et mes yeux démesurés.

J'ai vu bouger au ras du sol. Et c'est une tête qui sort lentement du grand trou. Voici les épaules, le buste...

C'est une apparition, à la fois comique et fantastique, qui me glace. Puis une autre préoccupation, impérieuse, me fait retrouver mes mouvements : ne pas me montrer. Je me couche dans l'herbe, d'un bloc, et, écartant doucement les feuilles basses des fourrés, j'essaie de regarder posément.

L'homme est maintenant complètement sorti, mais il est trop loin pour que je puisse le définir exactement. Je vois cependant que ce n'est pas le vieux Bastien à la silhouette si caractéristique et familière. J'attends.

L'homme commence à marcher pour descendre la pente. Il va passer non loin de moi. Il avance, avance... Je le vois mieux maintenant. Il est vêtu d'un blouson de cuir et de pantalons de velours grossier, mais la branche feuillue d'un chêne me cache encore son visage.

Brusquement il m'apparait, je le reconnais et me mords les lèvres jusqu'au sang pour ne pas crier.



**Q**UAND je dis à Marcel Tirougue que je viens de retrouver Fouillasse et, du même coup, de découvrir la seconde issue de la grotte, il rit en haussant les épaules :

— Décidément tu y tiens à ton Fouillasse. Allons, Michel, je crois que tu es encore un peu trop jeune ! Tout ça t'a troublé l'esprit, tu mélanges tout et tu rêves debout.

Il consent néanmoins à retourner avec moi à la Baouco. En effet, au fond du trou, une pierre plate cache une ouverture par où on pénètre doucement, par un plan incliné, dans un couloir souterrain qui aboutit à la salle où nous avons trouvé le vieux Bastien.

Cette fois tout semble vide, mais deux fortes torches à pile accrochées dans la muraille éclairant l'ensemble d'une lueur plus blanche et plus nette que le feu indiquent assez que les habitants ne sont pas partis pour longtemps.

Nous pouvons néanmoins faire une rapide reconnaissance des lieux. Il y a là un campement curieux où s'entremêlent des éléments hautement « civilisés », comme une vieille console Régence dans un coin, et les bricolages les plus primitifs : deux grabats remplis de foin, quatre grosses pierres noircies, pour le feu.

Mais ce qui attire le plus notre attention est une photographie toute jaunie et posée dans un cadre doré rouillé sur la console. Elle est ovale et représente une femme jeune, le regard doux et clair. En dessous, on peut lire ces mots, dans une encre devenue marron : « Helda. Que Dieu te garde. »

— Helda... Mais c'est un prénom allemand, me souffle Tirougue, stupéfait.

Nous n'avons pas le temps d'en dire plus. Un bruit derrière nous nous prévient brusquement que nous ne sommes plus seuls. Nous nous retournons et voyons Fouillasse armé d'un fusil qui vient lentement vers nous.

— Vous regardiez le portrait de ma mère ? nous dit-il.

(A suivre.)

Jean-Marie PÉLAPRAT.

# LE CHAT DES

Tu te rends compte, elle dort toujours. Ce voyage a dû la fatiguer... Je comprends ça -

Emmener une femme dans cette expédition à la noix, c'est tout simplement RI-DI-CULE !!... Si tu arrêtais de dire des âneries, je pourrais suivre plus attentivement le tracteur

La brume se lève un peu - Ah... notre gaillarde amazone nous fait signe -

Terminus, mon vieux... J'entrevois un carré de lumière et le contour d'une maison -

Peu après... Hé Mylène! Laissez-la dormir, je me charge d'elle -

Hop-là! En route... Mais, madame... je pensais... Ben ça, vous êtes costaud, vous!

L'air d'Ecosse est le plus ronifiant du monde!... Votre petite girlfriend ne s'est même pas réveillée... Suivez-moi -

Pourtant, madame...

Ah, ça, me prenez-vous pour une mauviette?... Allons, poussez cette porte!...

Heu... bien...

Hello, Archibald... Hello, dear... Goddam! Que portez-vous là?...

Cette pauvre enfant est assommée de fatigue, je la mène dans une des chambres d'ami - Pendant ce temps servez donc un bon Scotch à nos hôtes -

All right -

Hé, mais... c'est trop... Par un temps pareil le Scotch-Whisky devient un bon cordial! Ainsi vous venez de France appelés par ce cher vieil O-Konnor?...

Exacrement - et malgré votre aimable accueil, nous devons renoncer à nous attarder davantage

By Jove, êtes-vous si pressés?...

Nous passons tellement... mais le P... Vu la teneur de son message, chaque minute doit compter -

# FRANCK et SIMÉON - MASCKETWILLE

RÉSUMÉ. — Franck, Sim et Mylène sont en Écosse où ils doivent mener une enquête dans des conditions particulièrement difficiles.



Nous prendrons congé, sûr notre compagne éveillée, si vous le voulez bien.

Je crains que vous n'attendiez plus que prévu.



L'état de fatigue de cette petite m'oblige à refuser CATEGORIQUEMENT de la laisser repartir ce soir!

Mylène a une santé de Fer!



Voilà bien les hommes!... Puisqu'elle dort encore Je la garde ici jusqu'à demain matin et vous invite, pour l'heure, à partager notre repas

Heu... de la cuisine écossaise?...



HA HA!... Si cela doit vous retenir, Je vous ferai un steak Pommes frites

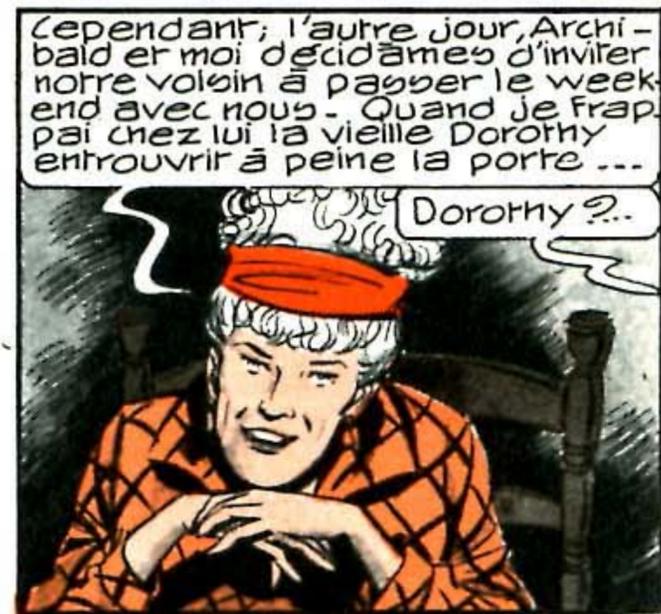
En ce cas, O-K! Sim, voyons!...



Et, bien plus tard...

Mais avez-vous la moindre idée sur ce qui a pu arriver au Professeur?...

Aucune, Boys - En Écosse la discrétion est une règle sacrée.



Cependant, l'autre jour, Archibald et moi décidâmes d'inviter notre voisin à passer le week-end avec nous. Quand je frappai chez lui la vieille Dorothy entrouvrit à peine la porte...

Dorothy?...



Yes... c'est la gouvernante du vieil O. Connor - Elle paraissait affolée et prétendit que le pt travaillait et ne voulait pas être dérangé - Un dimanche, n'est-ce pas chocking?...



Je suis donc reparti sur le sentier mon attention fut attirée soudain par une minuscule forme blanche qui trottrait devant moi en poussant de petits cris aigus



Vivement, je l'attrapai... et je vis au creux de ma paume la plus étrange créature que l'on puisse imaginer



Archibald dear... Allez donc chercher cette adorable bestiole, pour montrer à ces Messieurs

Tout de suite darling...



Voici l'objet...

Ouvrez bien vos yeux...



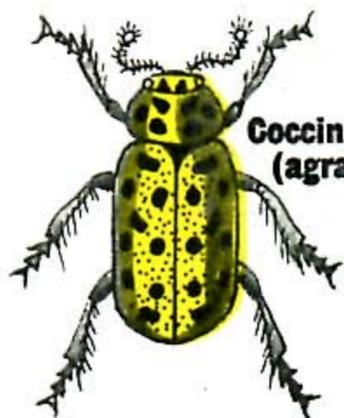
Qu'est-ce que c'est que ça?

UN CHIEN!?

# SCARABÉES ET COCCINELLES

Sous le nom de scarabées, on désigne des coléoptères (insectes broyeur à élytres) appartenant à des genres très divers au total environ 13 000 espèces, réparties en quelque cinq genres sur notre globe. Et, lorsqu'on parle de scarabées, la première pensée se porte sur ce coléoptère noirâtre que les Égyptiens d'antan vénéraient comme symbole de l'immortalité. Attribut du dieu Phtah, on en a retrouvé en quantité dans les sarcophages, façonnés de matières diverses. Certains sont porteurs d'inscriptions hiéroglyphiques.

Les espèces de scarabées sont nombreuses en Australie. L'Eu-



Coccinelle à 19 points  
(agrandie 11 fois).

rope en compte, pour sa part, environ trois cent cinquante.

Par leurs formes, larges et déprimées, ces bousiers, utiles, se font remarquer par la longueur et la gracilité de leurs pattes postérieures. Leur front est râpeux; des antennes roussâtres sortent de leur tête plate, crénelée de six

dentures rangées en demi-cercle. Leur couleur est noirâtre.

Le scarabée sacré (*Scarabaeus sacer*) est commun dans tous les pays qui circonscrivent la Méditerranée. En France, on le rencontre en Provence et en bordure du littoral marin.

Tous ces coléoptères sont des pilulaires par excellence. Ils roulent des sortes de pelotes, qui sont en réalité des amas de vivres composés d'excréments de mammifères. Ils s'enferment dans des terriers, qu'ils creusent à grand renfort de coups de tête, laquelle agit comme une pelle automatique moderne.

Certains de ces bousiers se rencontrent dans des régions plus ou moins tempérées. Citons : *S. semipunctatus*, plus

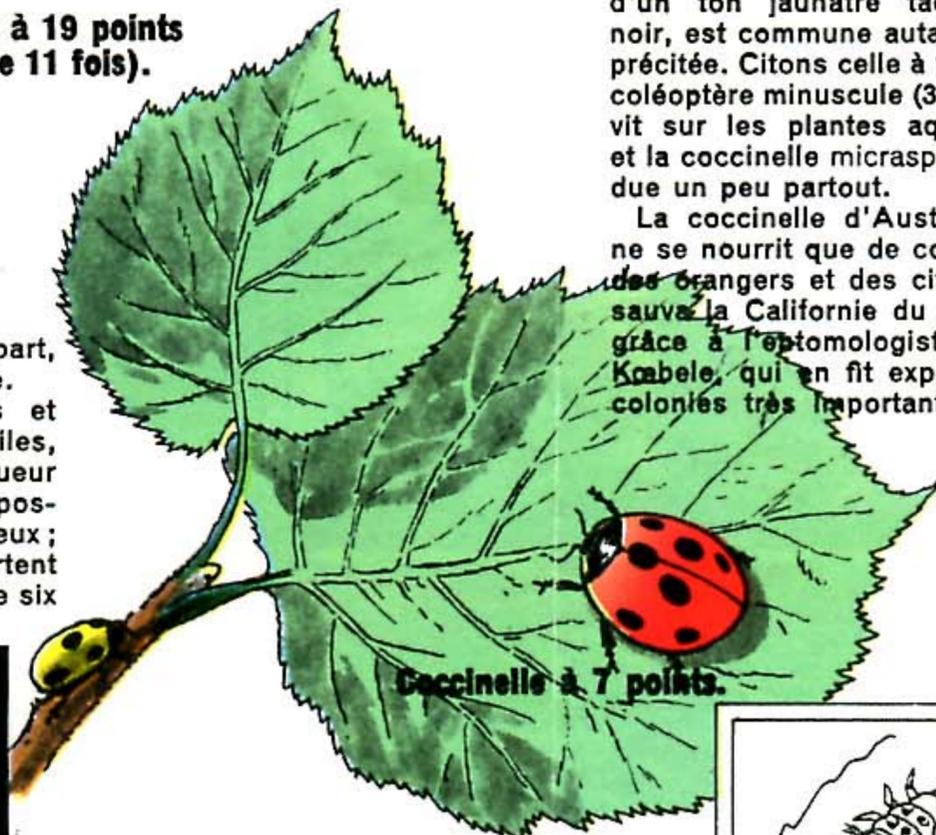
ont l'aspect de minuscules crocodiles. Dès que leurs forces sont suffisantes, elles se mettent en chasse et dévorent avec avidité les colonies de pucerons. Peu à peu, à la suite de diverses métamorphoses, elles se transforment en de gracieux insectes, pourvus d'élytres jaunes ou rouges, tachés de noir. Contre leurs ennemis, elles sécrètent une sorte de liquide jaunâtre à odeur âcre. Ce répulsif les met à l'abri du bec de la plupart des oiseaux. Lorsqu'on les touche, elles replient leurs pattes sous leur abdomen et entrent dans une sorte de léthargie volontaire, au point qu'on les croirait sans vie. Elles hivernent sous les feuilles et, parfois, dans les habitations et bâtiments.

La coccinelle à sept points est très commune; les élytres, d'un rouge minium, sont marqués de sept taches noires arrondies. Sa taille ne dépasse guère 7-8 mm.

La coccinelle sans pustule, d'un ton jaunâtre tacheté de noir, est commune autant que la précitée. Citons celle à 19 points, coléoptère minuscule (3 mm), qui vit sur les plantes aquatiques, et la coccinelle micraspis, répandue un peu partout.

La coccinelle d'Australie, qui ne se nourrit que de cochenilles des oranges et des citronniers, sauva la Californie du désastre, grâce à l'entomologiste Arthur Koebele, qui en fit expédier des colonies très importantes.

ESGI.



Coccinelle à 7 points.

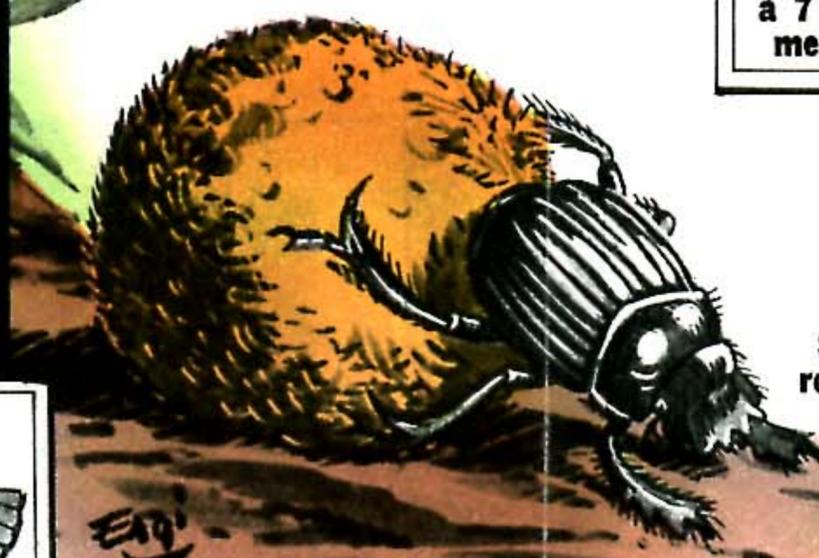
petit que le précédent (14-31 mm), *S. laticollis* (13 à 22 mm), *S. variolus* (13 à 24 mm), *S. pius*.

La petite Coccinelle, cette « Bête à Bon Dieu », se rencontre un peu partout dans nos champs, vergers et jardins.

Une espèce se nourrit presque exclusivement des galinsectes ou



Larve de coccinelle à 7 points extrêmement grossie.



Scarabée sacré roulant sa pilule.

cochenilles, qui occasionnent la ruine de nos arbres fruitiers et du houblon.

Les jeunes coccinelles n'ont guère de ressemblance avec leurs parents. A leur naissance, elles



Amulette portée au temps des rois pharaons.

## J2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION:

31, rue de Fleurus — Paris-6<sup>e</sup>  
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris  
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE  
EUROPÉEN  
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT  
DU 1<sup>er</sup> DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE  
PUBLICATION, DURÉE demandés,  
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE  
ET PAYS DE LA COMMUNAUTÉ  
6 mois : 18,50 F — 1 an : 36,00 F

Chaque demande de changement  
d'adresse doit obligatoirement  
être accompagnée de la dernière  
bande d'envoi et de 0,60 F en  
timbres-poste.

SUISSE  
ADMINISTRATION  
FLEURUS - SUISSE  
Saint-Maurice, Valais  
C. C. P. SION n° 19 5705.  
6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

BELGIQUE  
ADMINISTRATION  
GRAND-CŒUR  
17, rue de l'Hôpital, Gilly  
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY  
3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.  
1 an : 390 FB.

AUTRES PAYS  
ADMINISTRATION  
31, rue de Fleurus - Paris-6<sup>e</sup> - France  
6 mois : 22 F — 1 an : 43 F

Régisseur exclusif de la publicité :  
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10<sup>e</sup>)  
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date  
de la mise en vente.  
Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,  
CORBEIL-ESSONNES.  
8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949  
sur les publications destinées à la jeunesse.  
Président du Conseil d'Administration,  
Directeur de la Publication :  
David JULIEN.  
Membres du Comité de Direction :  
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



J2 JEUNES est ton journal.  
J2 MAGAZINE est le journal des  
filles de 11 à 15 ans.

# KADETT OPEL



## CARACTÉRISTIQUES

Moteur : 4 cylindres refroidis par son cylindre : 0,993 l. Alésage : 72 mm. Puissance fiscale : 6 ch. Course : 61 mm. Puissance réelle : 46 ch. à 5 200 tr/mn. Boîte synchronisée : 4 vitesses avant et une arrière. Consommation : 7 l aux 100 km. Largeur totale : 1,47 m. Hauteur en ordre de marche : 1,41 m. Empattement : 2,325. Voie : 1,20 m. Carrosserie autoporteuse : 2 portes, 4 places. Freins

avant et arrière à tambours. Suspension avant : roues indépendantes, leviers triangulaires avec ressort à lames transversales. Suspension arrière : essieu rigide, ressorts semi-elliptiques et jambes de force. Direction à crémaillère. Diamètre de braquage : 9,8 m. Réservoir d'essence : 33 l.

**PERFORMANCES :** Vitesses maxima : 125 à 130 km/h suivant modèle. Consommation moyenne : 6 l aux 100 km. 1 km départ arrêté : 41 secondes.

La marque allemande « Opel » datant du début du siècle a été rachetée il y a quelques années par la marque américaine « General Motors », la plus grosse productrice de voitures du monde (1 voiture sur 2).

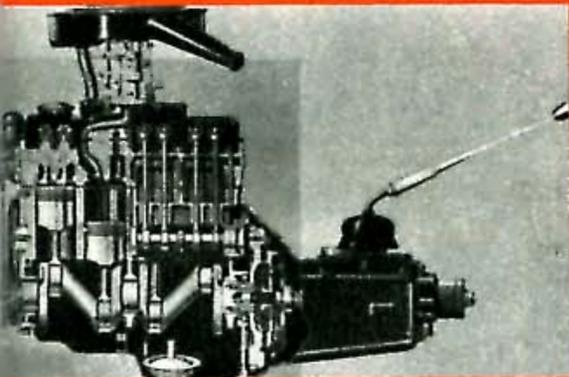
La « Kadett », présentée pour la première fois au Salon de Paris en 1963, existe ainsi en quatre modèles : « Standard », « Coupé 4 places » (notre dessin), « L-Super » et « Caravan 1000 ». La marque « Opel » la présente comme la « 6 CV » européenne et le fait est qu'on la voit rouler sur nombre de routes d'Europe.

Extérieurement, la « Kadett » se distingue surtout par le fait que c'est une carrosserie deux portes que l'on rencontre sur beaucoup de modèles d'outre-Rhin. Cette disposition permet de rendre la carrosserie résistante, tout en diminuant les frais de construction.

La « Kadett » essaie de joindre des conceptions révolutionnaires et traditionnelles. Elle essaie de réunir « le confort américain, la solidité mécanique allemande et l'élégance européenne. Sans vouloir prendre partie on peut dire qu'elle a : une boîte de vitesses et une direction précises et douces ; l'ensemble de la voiture étant propulsé par un moteur silencieux et équilibré lui donne une bonne nervosité ; le freinage, qui résiste bien à l'échauffement, est quand même mauvais en charge. La grande surface des glaces donne une grande visibilité au conducteur. Grande fierté de la marque « Opel », le coffre à bagages a un volume utile de 268 dam<sup>3</sup>.

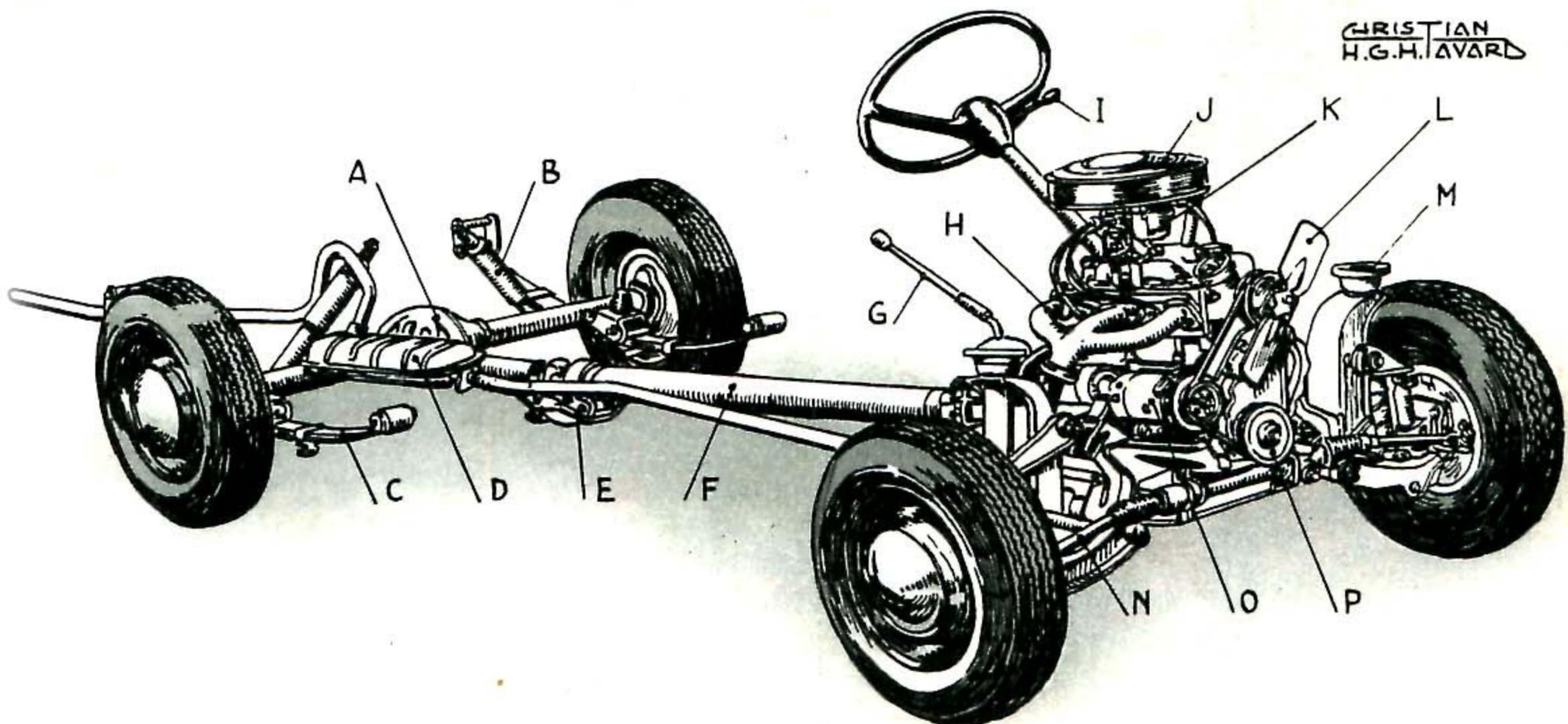
Par contre, l'habitabilité intérieure n'est pas particulièrement importante. De plus, la suspension est dure sur mauvaise route et dans des conditions extrêmes, ce qui provoque des pertes d'adhérence sur revêtement mauvais.

Malgré cela, la « Kadett », qui est une bonne petite voiture, ayant ses défauts comme toutes les autres, est particulièrement intéressante en ville en raison de ses dimensions restreintes.



## LÉGENDE

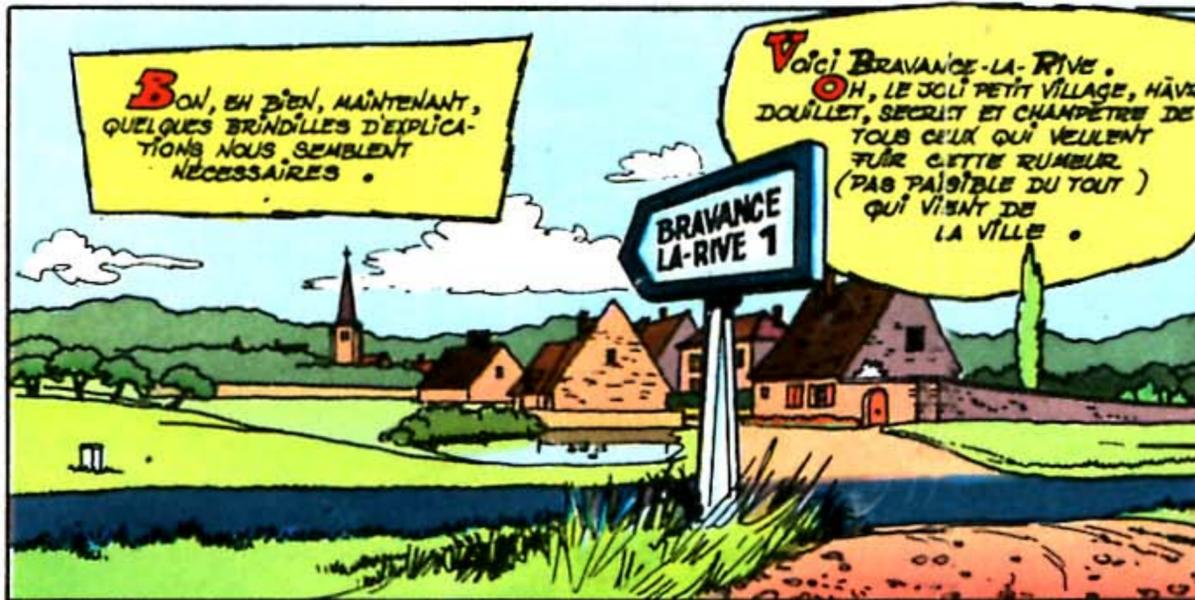
A. Différentiel du pont arrière. — B. Amortisseurs arrière. — C. Ressorts arrière semi-elliptiques. — D. Pot d'échappement. — E. Joint de « cardan ». — F. Gaine de l'arbre de transmission. — G. Levier de vitesses. — H. Échappement. — I. Levier de signalisation. — J. Filtre à air. — K. Carburateur. — L. Ventilateur. — M. Coupelle de suspension avant. — N. Tringlerie de direction. — O. Dynamo. — P. Poulie de vilebrequin.



# LE MACHIN

RÉSUMÉ. — Alex et Eureka vont passer leurs vacances à Bravance où le producteur de télévision André Faltier a une maison de campagne.

TEXTE de GUY HENPAY  
DESIGNS de PIERRE BROUARD



BON, EN BIEN, MAINTENANT, QUELQUES BRINDILLES D'EXPLICATIONS NOUS SEMBLENT NECESSAIRES.

VOICI BRAVANCE-LA-RIVE. OH, LE JOLI PETIT VILLAGE, NÈVRE DOUILLET, SECURIT ET CHAMPETRE DE TOUS CEUX QUI VEULENT FUIR CETTE RUMBUR (PAS PAISIBLE DU TOUT) QUI VISIT DE LA VILLE.



ÇA C'EST LA VILLA D'ANDRÉ FALTIER "TEL EST MON PLAISIR" QU'IL L'A APPELÉE. LES TINAUDS I' COMPRENNENT: "TELÉ MON PLAISIR"! HÉ-HÉ-HÉ ...!



LA, À CÔTÉ, C'EST LA "GENTILHOMMIÈRE" QU'I' DISENT. C'EST DES ANCIENS BÂTIMENTS DE FERME QU'ONT ÉTÉ AMÉNAGÉS POUR LOUER À DES PARISIENS EN VACANCES OU EN "OUÏCAÏNDE" COMME I' DISENT ...



C'EST À LA "GENTILHOMMIÈRE" QUE LES PARENTS D'ALEX ET D'EUREKA ONT LOUÉ UN APPARTEMENT. SA PROPRIÉTÉ APPARTIENT AU MAÎTRE, AU PRÉSIDENT DU SYNDICAT D'INITIATIVES ET AU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES "AMIS DE LA RÉGION" ...



... C'EST-À-DIRE À L'UNIQUE M. FLONCHE QUI CUMULE TOUTES CES FONCTIONS.

BIEN. ASSEZ DE TEXTE. PASSONS À L'ACTION.



Où donc, ce lundi-là ...

CES ENFANTS SONT EN VACANCES. LAISSEZ-LES DONC TOI. NOUS NOUS EN OCCUPERONS.

M. FLONCHE, VOUS ÊTES VRAIMENT UN EXCELLENT HOMME!

ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD ...



OUI MAIS LE PORTAIL EST TOUJOURS FERMÉ. VOYONS DE L'AUTRE CÔTÉ ...

SI ON ALLAIT DEMANDER UN AUTOGRAPHE D'ANDRÉ FALTIER ?



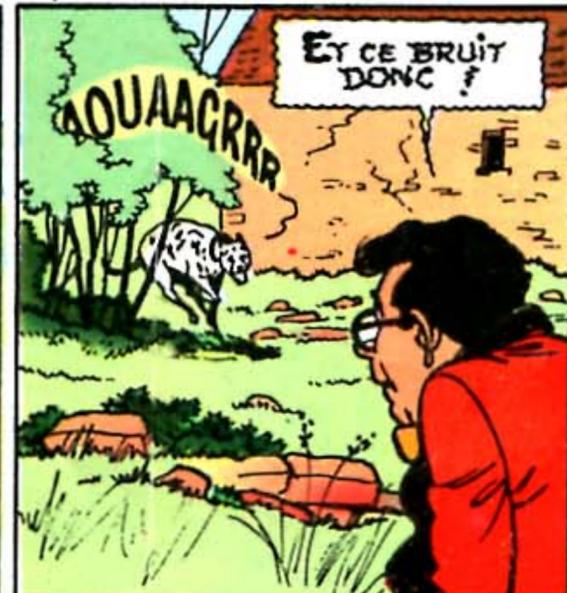
Tiens, cette porte... elle est ouverte ?

OUI. ALLEZ, ON ENTRE.



PAS L'AIR D'Y AVOIR GRAND MONDE !

CE SILENCE SERAIT PRESQUE INQUIÉTANT ...



ET CE BRUIT DONC ?

AOUAAGRRA



PAN!

ET CET AUTRE BRUIT... ÇA RESSEMBLE À ...

NON, C'EST UN COUP DE FEU !